

PLU de Montrevel-en-Bresse

OAP adaptation et TVB



Articuler adaptation aux changements climatiques
et protection de la biodiversité et du vivant non humain
pour la robustesse du territoire

SENSIBILISER

EXPLIQUER

AGIR

version d'arrêt



PLU de Montrevel-en-Bresse

OAP adaptation et TVB

ARTICULER ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ ET DU VIVANT NON HUMAIN POUR LA ROBUSTESSE DU TERRITOIRE

L'OAP adaptation et TVB vise à synthétiser la démarche TVB de PLU de Montrevel-en-Bresse et à l'étendre à son adaptation aux changements climatiques. En complémentarité des engagements pris pour l'atténuation des causes des changements climatiques, ce document vise à illustrer les stratégies d'adaptation aux changements climatiques. L'adaptation ne se substitue donc pas aux ambitions de la commune en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre (cf : PADD).

Cette OAP adaptation et TVB en synthétisant et articulant démarche TVB de PLU et adaptation aux changements climatiques associe conformité (règlements graphique et écrit sous la forme de prescriptions et règles) et compatibilité (orientations littérales et graphiques d'OAP), cela dans toutes les composantes de cette démarche. Ces composantes sont très nombreuses à Montrevel-en-Bresse, considérant que les continuités écologiques constituent la composante majeure de la démarche TVB de PLU.

Si la conformité implique le respect strict à la lettre, la compatibilité implique d'en respecter l'esprit, c'est-à-dire de ne pas aller à son encontre. En complément de ce règlement et orientations, l'OAP adaptation et TVB précise et illustre des

principes et définitions afin de garantir la compréhension du document.

La première partie sensibilise au caractère global, rapide, ample et anthropique des changements climatiques, considérant les deux phénomènes météorologiques extrêmes : vagues de chaleur et pluies extrêmes (de l'échelle planétaire à l'échelle locale), puis les aléas et risques naturels et sanitaires qui en sont liés.

La deuxième partie explique les nombreux mécanismes intervenant dans l'adaptation aux changements climatiques d'un territoire.

La troisième partie agit dans le sens où elle présente la traduction réglementaire finalement retenue par les élu·e·s dans le projet de PLU.

L'OAP Adaptation et TVB est donc une opportunité d'élargissement de la démarche TVB de PLU, un document synthétique et didactique permettant de disposer d'une vision d'ensemble de son équilibre entre conformité et compatibilité tout en établissant une stratégie pour la robustesse de la commune face aux changements climatiques.

SENSIBILISER au caractère global, rapide, ample et anthropique des changements climatiques

- 01. **VAGUES DE CHALEUR**
- 02. **PLUIES EXTRÊMES**
- 03. **ALÉAS ET RISQUES**

EXPLIQUER les mécanismes physiques et dispositifs réglementaires d'adaptation aux changements climatiques

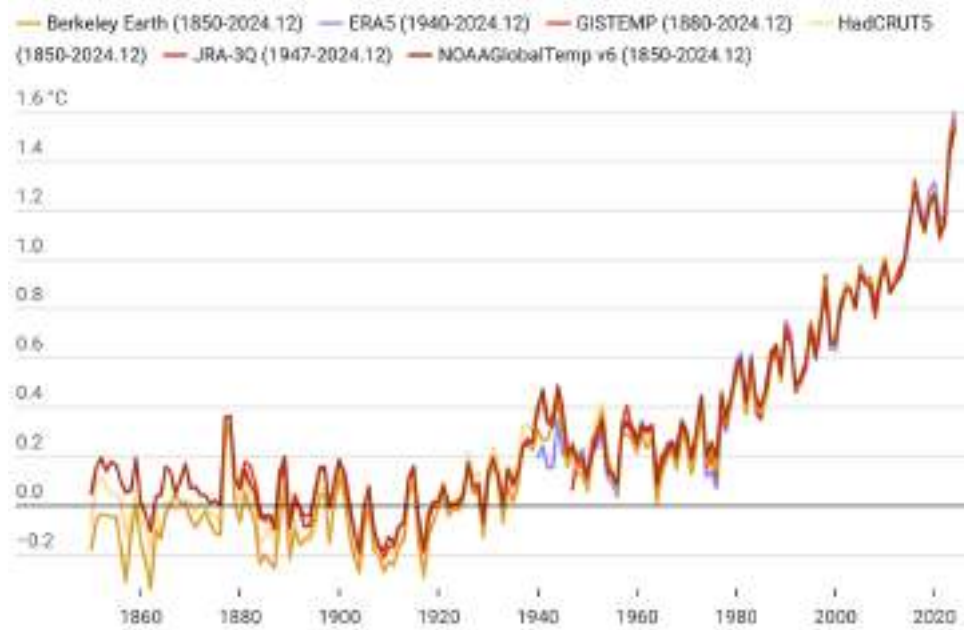
- 01. **ÎLOTS DE CHALEUR URBAINS NOCTURNES ET SURCHAUFFES URBAINES DIURNES**
- 02. **CHALEUR SENSIBLE/CHALEURS LATENTE**
- 03. **EFFETS THERMIQUES DES ARBRES**
- 04. **EFFETS HYDRAULIQUES DES ARBRES**
- 05. **DÉMARCHE TVB DE PLU**
- 06. **PROTECTION RÉGLEMENTAIRE DES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES DANS UN PLU**

AGIR en matière de traduction réglementaire dans un PLU

- 01. **TVB DE MONTREVEL-EN-BRESSE**
 - CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES
 - FORÊT URBAINE
 - BOCAGE
 - EAU
 - FORÊT
 - COUPURES À L'URBANISATION AGRICOLES
 - RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ D'ÉCHELLE SUPÉRIEURE ET PRINCIPES DE CONNEXION

01. VAGUES DE CHALEUR

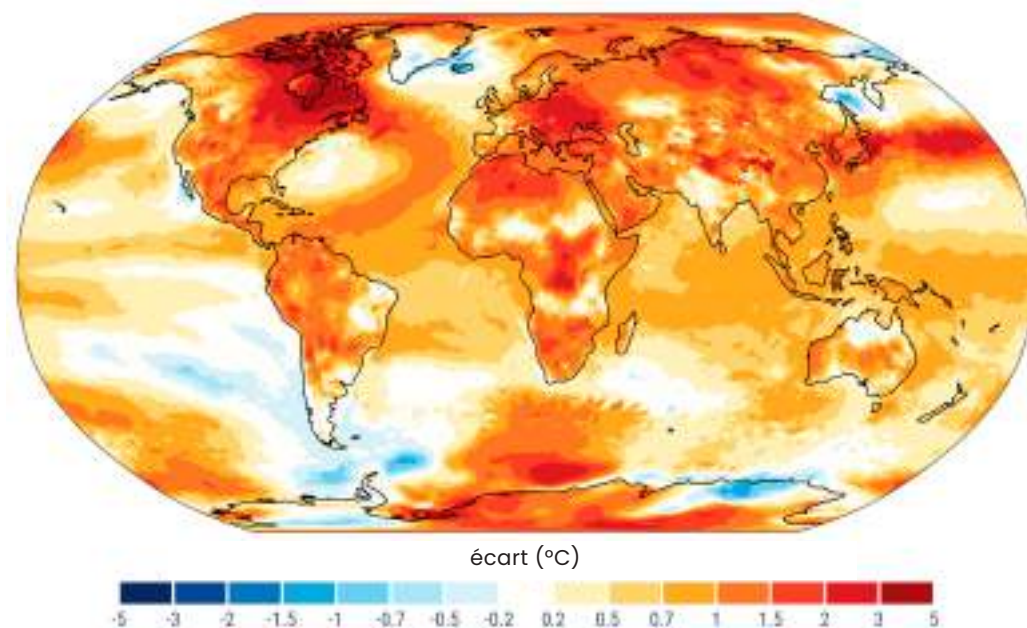
ÉCHELLE PLANÉTAIRE : AUGMENTATION DE LA TEMPÉRATURE MOYENNE DE L'AIR À LA SURFACE DE LA TERRE



Température moyenne annuelle de l'air à la surface de la Terre de 1850 à 2024 : écarts (anomalies) relativement à la valeur de la période préindustrielle 1850-1900 (Six études) (Valérie Masson-Delmotte 25 mars 2025 et *State of Climate 2024 Update* WMO 2024)

La température moyenne de l'air à la surface de la Terre augmente d'une façon globale, rapide et ample. Au cours de la dernière décennie 2015-2024, le réchauffement global relativement à la période 1850-1900 a été de 1,24 °C dont 1,23 °C attribuable aux activités humaines.

Le record de 2024 (meilleure estimation de + 1,52 °C dont +1,36 °C dû aux activités humaines) résulte de la superposition de : la tendance des activités humaines + la variabilité interne du climat en association avec l'événement El Nino et la variabilité de l'Atlantique nord (Forster *et al.* 2025).



Température de l'air à la surface de la Terre en 2024 : écarts (anomalies) relativement aux valeurs à la période de référence 1991-2020 (Rapport *Copernicus Global Climate Highlights* 2024)

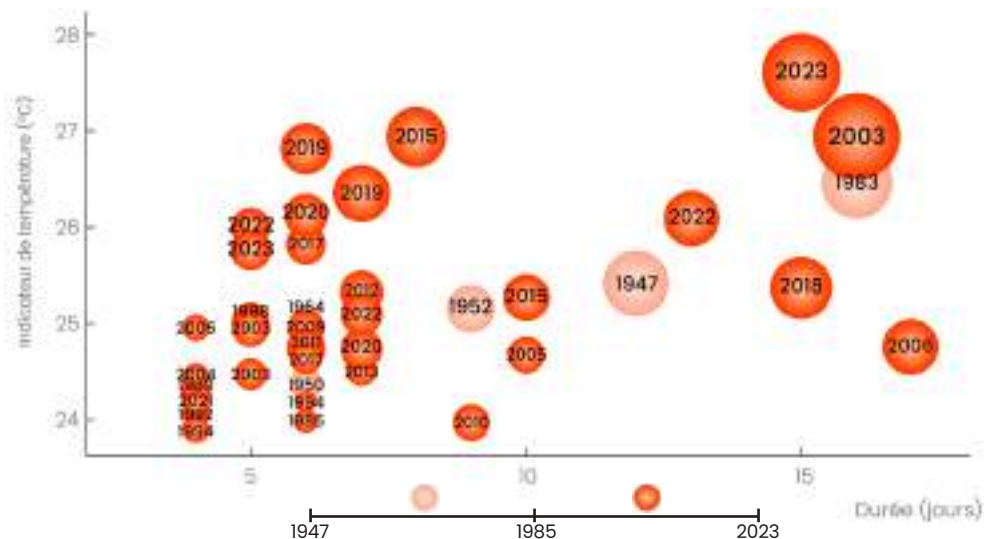
Le rapport Copernicus sur le climat mondial 2024 (10 janvier 2025) confirme que l'année 2024 a été la plus chaude jamais enregistrée, avec pour la première fois un dépassement supérieur à 1,6 °C de la température moyenne annuelle de la température de l'air à la surface de la Terre relativement à la période préindustrielle 1850-1900.

Cette augmentation de la température moyenne annuelle à l'échelle planétaire bien sûr se traduit différemment à la surface de la Terre (écarts ou anomalies).

SENSIBILISER AU CARACTÈRE GLOBAL, RAPIDE, AMPLE ET ANTHROPIQUE DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

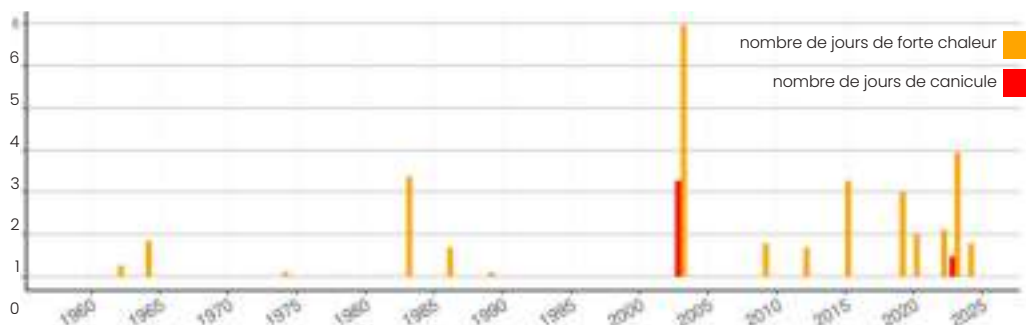
01. VAGUES DE CHALEUR

ÉCHELLE RÉGIONALE ET LOCALE : OBSERVATIONS ET PROJECTIONS CLIMATIQUES DES VAGUES DE CHALEUR



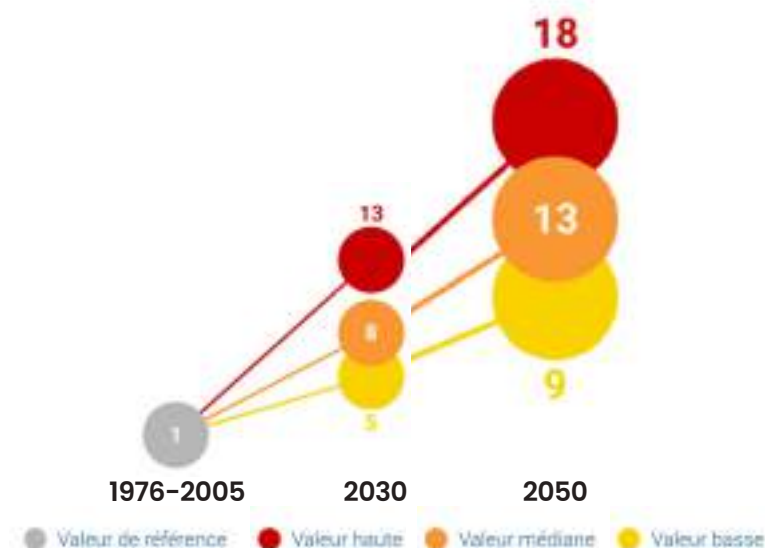
Région Rhône-Alpes : observations climatiques : fréquence et intensité en durée et température des vagues de chaleur entre 1947 et 2023 (Climat HD Météo France)

Une vague de chaleur est détectée lorsqu'une valeur quotidienne de l'indicateur thermique (moyenne de mesures quotidiennes de la température moyenne de l'air dans 30 stations) atteint ou dépasse le centile 99,5.



Grand Bourg Agglomération : observations climatiques : nombre de jours de forte chaleur et de jours de canicule entre 1959 et 2024 (Orcae avril 2025 données Safran moyennées)

La notion de forte chaleur pour l'Orcae est définie à partir de seuils de températures minimales et maximales atteintes ou dépassées simultanément un jour donné (pour l'Ain : 20 °C et 35 °C). Une canicule correspond alors à une succession d'au moins trois jours consécutifs de forte chaleur. Le troisième jour est alors compté comme le premier jour de canicule. Les jours de forte chaleur dans une année ne sont pas forcément consécutifs, d'où l'absence de jour de canicule certaines années à nombre pourtant élevé de jours de forte chaleur.



Montrevel-en-Bresse : projections climatiques : nombre de jours de vague de chaleur en 2030 et 2050 relativement à la période de référence 1976-2005 (ClimaDiag)

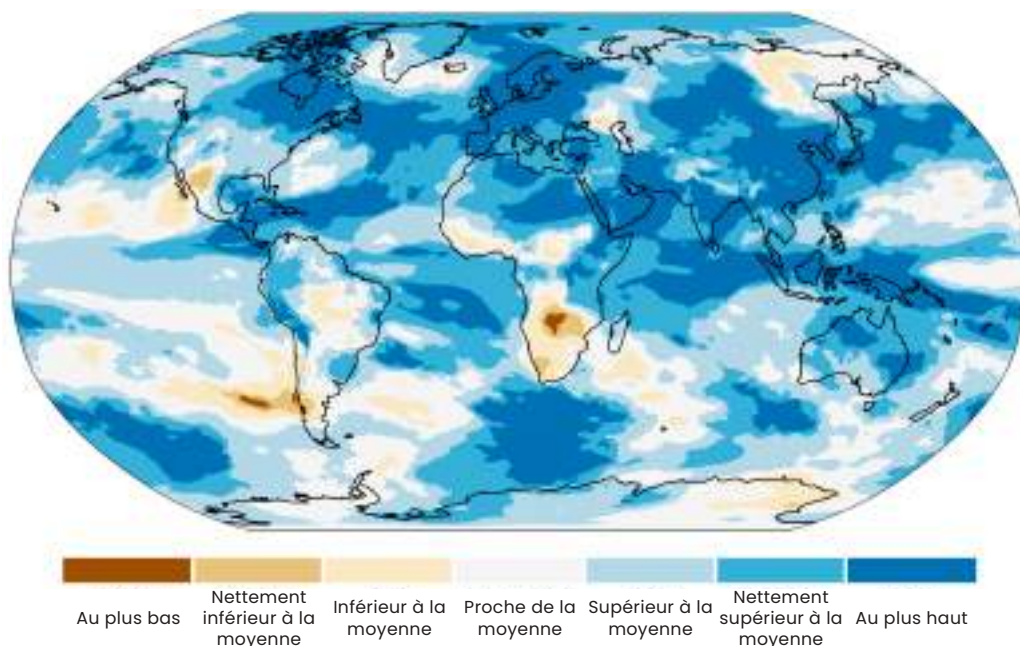
Un jour est considéré en vague de chaleur s'il s'inscrit dans un épisode, se produisant l'été, d'au moins cinq jours consécutifs pour lesquels la température maximale quotidienne excède la normale de plus de cinq degrés.

En Rhône-Alpes, on observe une augmentation de l'intensité et de la fréquence des vagues de chaleur. Chaque vague de chaleur est représentée par une bulle dont la position horizontale indique la durée (en jours), la position verticale indique la valeur maximale de l'indicateur thermique régional quotidien atteinte durant l'épisode. La taille de la bulle indique la sévérité de la vague de chaleur, elle est proportionnelle à la chaleur cumulée durant l'épisode. Les vagues de chaleur les plus sévères ont eu lieu après l'an 2000.

À Montrevel-en-Bresse, les projections climatiques en matière de vagues de chaleur évaluent en valeur haute le nombre de jours de vague de chaleur à 13 jours en 2030 et à 18 jours en 2050, contre 1 jour pour la période de référence 1976-2005.

02. PLUIES EXTRÊMES

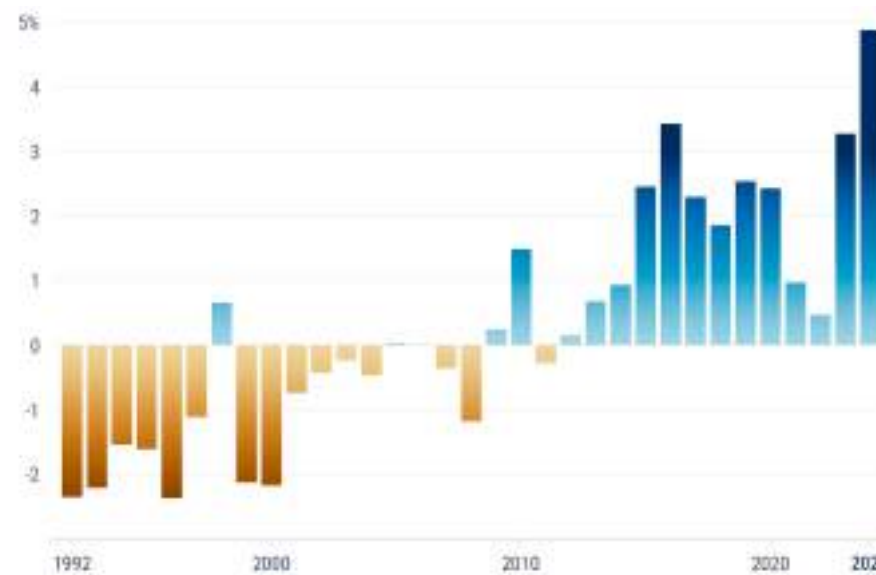
ÉCHELLE PLANÉTAIRE : ÉVOLUTION DE LA QUANTITÉ DE VAPEUR D'EAU DANS L'AIR



Vapeur d'eau dans la totalité de la colonne à la surface de la Terre en 2024 : écarts (anomalies) relativement à la période de référence 1992-2020

(Rapport Copernicus Global Climate Highlights 2024)

La vapeur d'eau joue un rôle crucial dans le fonctionnement du climat, en contribuant significativement à l'effet de serre. Contrairement aux gaz comme le dioxyde de carbone ou le méthane, la concentration de vapeur d'eau n'est pas directement influencée par les activités humaines. Néanmoins, à mesure que l'atmosphère se réchauffe, elle peut contenir plus de vapeur d'eau : environ 7 % de plus pour chaque degré Celsius supplémentaire. En d'autres termes, l'augmentation de la quantité de vapeur d'eau amplifie le réchauffement, on parle de la rétroaction de la vapeur d'eau.



Vapeur d'eau moyenne annuelle dans la totalité de la colonne de 1992 à 2024 à la surface de la Terre (60° S-60° N): écarts (anomalies) en pourcentage de la moyenne de la période de référence 1992-2020

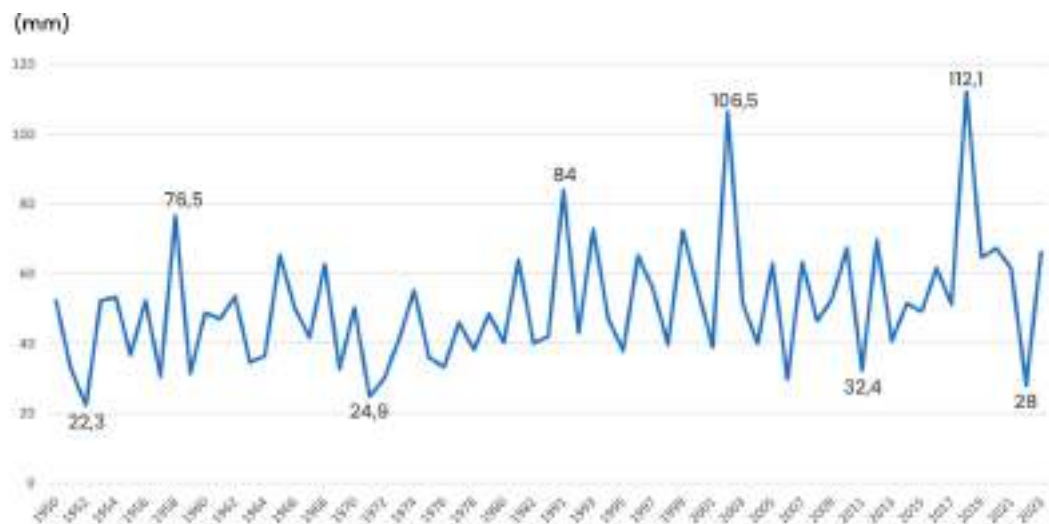
(Rapport Copernicus Global Climate Highlights, 2024)

Cette augmentation de la quantité de vapeur d'eau dans l'atmosphère influence la répartition des précipitations dans le temps et l'espace, augmentant ainsi le risque d'épisodes de pluies extrêmes.

Les données montrent une augmentation à l'échelle planétaire, notamment avec l'année 2024 qui a été une année particulièrement anormale avec une moyenne de quantité de vapeur d'eau sans précédent dans les relevés météorologiques.

02. PLUIES EXTRÊMES

ÉCHELLE LOCALE : PLUIES EXTRÊMES ET PLUIES REMARQUABLES



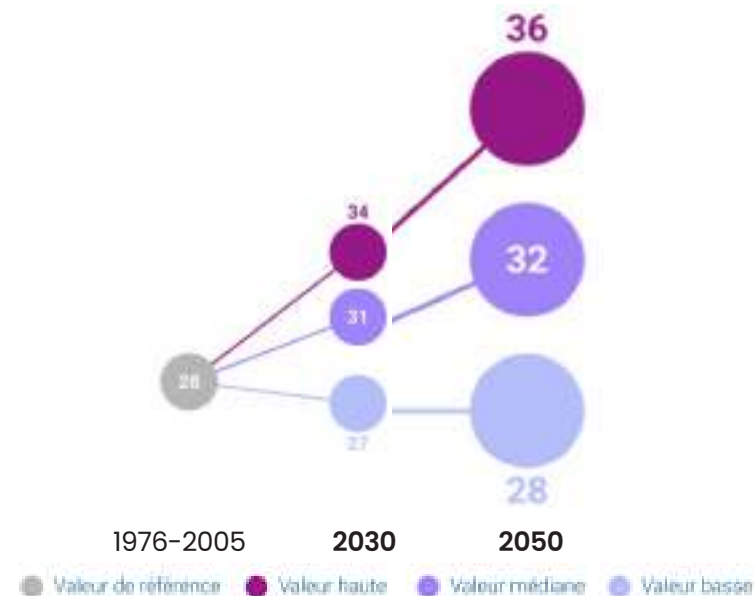
biainsight .

Saint-Julien-sur-Reyssouze : observations climatiques : records des cumuls quotidiens annuels de précipitations en mm de 1950 à 2023 (données de la station météo)

(graphique réalisé à partir des données quotidiennes de MétéoFrance pour la station météo de Saint-Julien-sur-Reyssouze)

À Saint-Julien-sur-Reyssouze, l'évolution des records des cumuls quotidiens annuels de précipitations en mm (quantité maximale de précipitations tombées en 24h au cours d'une année) sur une période de plus de 70 ans, de 1950 à 2022 sont des données fournies par MétéoFrance et issues des relevés quotidiens de pluviométrie de la station météo de Saint-Julien-sur-Reyssouze localisée à 7km de Montrevel-en-Bresse.

On observe une augmentation de la valeur des records des cumuls quotidiens annuels de précipitations (augmentation non testée statistiquement).



Montrevel-en-Bresse : projections climatiques : cumuls de précipitations quotidiennes remarquables en mm (ClimaDiag)

(le cumul de précipitations quotidiennes remarquables en mm correspond à la valeur du 99 ème centile des cumuls, qui n'est donc dépassée en moyenne qu'un jour sur 100, soit 3 à 4 jours par an)

À Montrevel-en-Bresse, les projections climatiques en matière de cumuls de précipitations quotidiennes remarquables évaluent en valeur haute le cumul à 34 mm en 2030 et à 36 mm en 2050, contre 28 mm pour la période de référence 1976-2005.

03. ALÉAS ET RISQUES

EXACERBATION DES ALÉAS ET RISQUES



La Reyssouze asséchée à Noirefontaine dans la commune de Montagnat (photo : syndicat Reyssouze et affluents, 22/08/2023)

Vagues de chaleur

Les vagues de chaleur exacerbent les aléas et risques :

- sécheresse : les fortes chaleurs prolongées entraînent des sécheresses agronomiques, hydrologiques et anthropiques ;
- feux de forêts : la combinaison de vagues de chaleur et de sécheresses accroît le risque de feux, même dans des zones peu exposées ;
- santé : les vagues de chaleur affectent particulièrement les personnes vulnérables, comme les enfants et les personnes âgées.



La Reyssouze en crue au niveau de Moulin Neuf à la limite de Malafretaz (photo : syndicat Reyssouze et affluents, 28/04/2024)

Pluies extrêmes

Les pluies extrêmes exacerbent les aléas et risques :

- inondations pluviales par ruissellement pluvial : l'imperméabilisation des sols et la destruction de milieux naturels diminuent la capacité d'infiltration, causant des inondations ;
- inondations par débordement de cours d'eau : l'artificialisation des berges et les fragmentations des cours d'eau les rendent plus vulnérables aux variations de débit, et augmentent les risques de crues.

Les pluies extrêmes représentent également un facteur d'érosion des sols et peuvent conduire à des pertes agricoles importantes.

01. ÎLOTS DE CHALEUR URBAINS NOCTURNES ET SURCHAUFFES URBAINES DIURNES

LES COMMUNES À FAIBLE DENSITÉ ÉGALEMENT CONCERNÉES LORS DE JOURS DE FORTE CHALEUR ET DE VAGUES DE CHALEUR

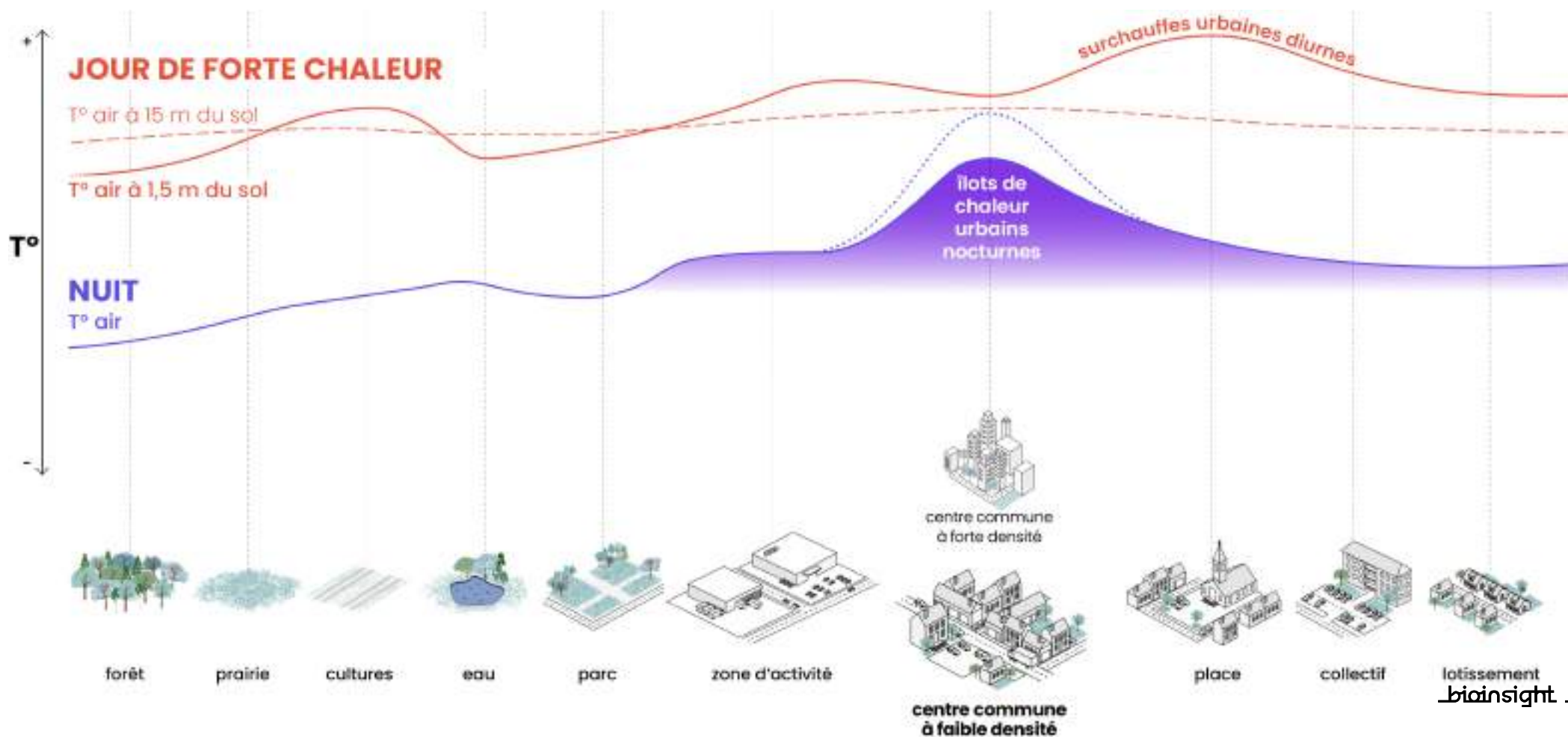


Schéma inspiré de U.S. Environmental Protection Agency. 2008. « Urban Heat Islands Basics ». In : *Reducing Urban Heat Islands. Compendium of Strategies*.

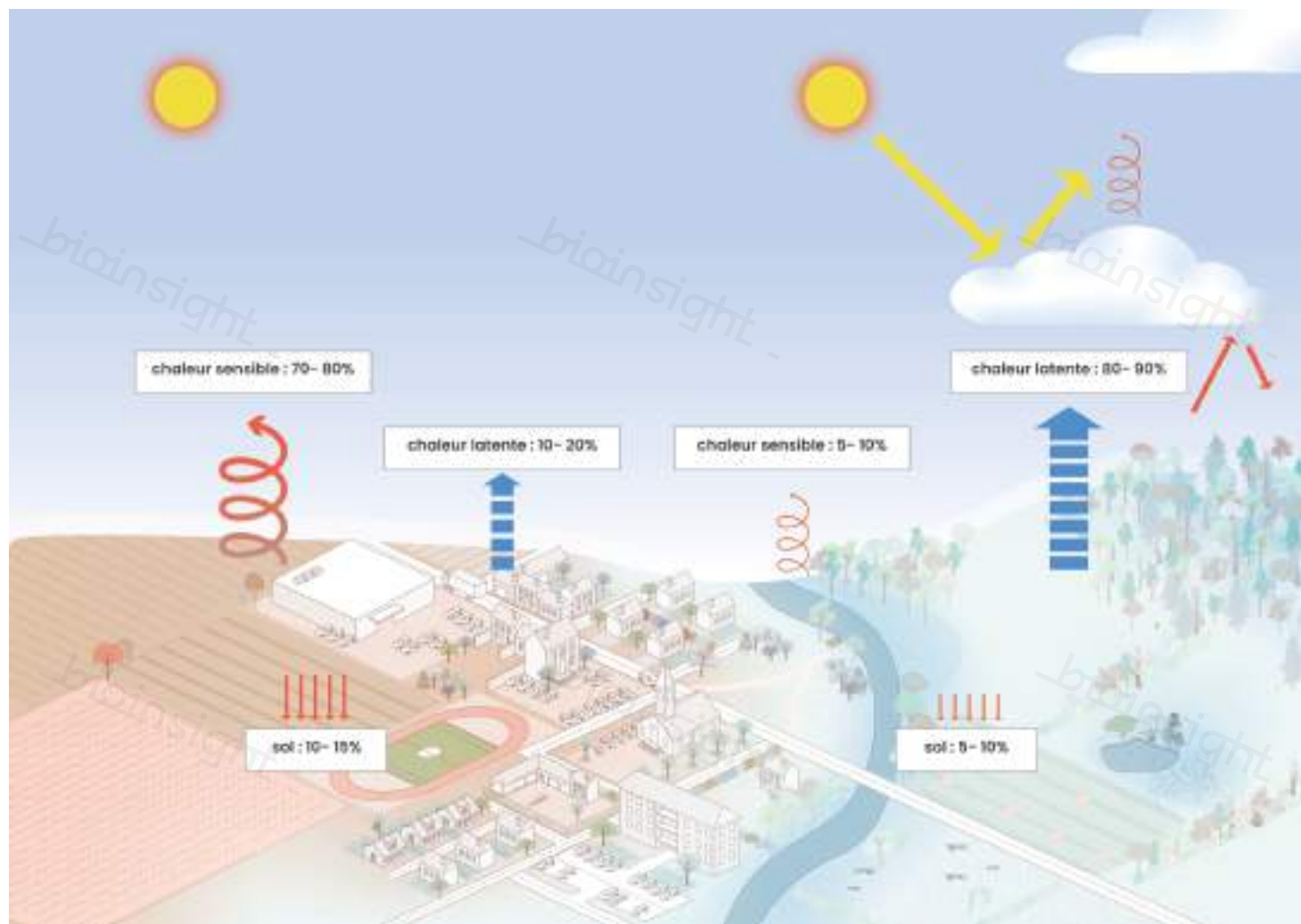
Lors de jours de forte chaleur, la température de l'air est homogène à une échelle très étendue, parfois nationale, cela quelle que soit la densité du bâti. Cependant, dans les communes à faible densité, outre le phénomène d'îlot de chaleur urbain nocturne bien sûr atténué, s'observent également des surchauffes urbaines diurnes dans les espaces publics et les bâtis suivant leur orientation et leur degré d'imperméabilisation et de végétalisation. La surchauffe urbaine diurne se manifeste surtout en fin d'après-midi dans une exposition ouest à cause d'un rayonnement solaire rasant dont on ne peut se protéger (contrairement à un soleil haut dans le ciel pour une grande façade orientée sud).

02. CHALEUR SENSIBLE/CHALEUR LATENTE

SCHÉMA CS/CL

Le phénomène de chaleur latente existe dans tout corps sujet à l'évaporation : les plantes, les sols perméables ou les surfaces en eau. Ainsi plus un sol est capable d'infiltrer et de retenir de l'eau, plus il y aura un abaissement de la température, d'autant plus si il y a la présence d'un couvert végétal. En revanche, un sol imperméable ou sec ne permettra pas l'évacuation de calories par la chaleur latente et au contraire emmagasiner de l'énergie. C'est l'une des causes de surchauffe diurne et nocturne des milieux artificialisés.

Les matériaux des bâtiments et les revêtements de sol vont également emmagasiner des calories, de manière différenciée selon le matériau et selon son exposition aux irradiations solaires.



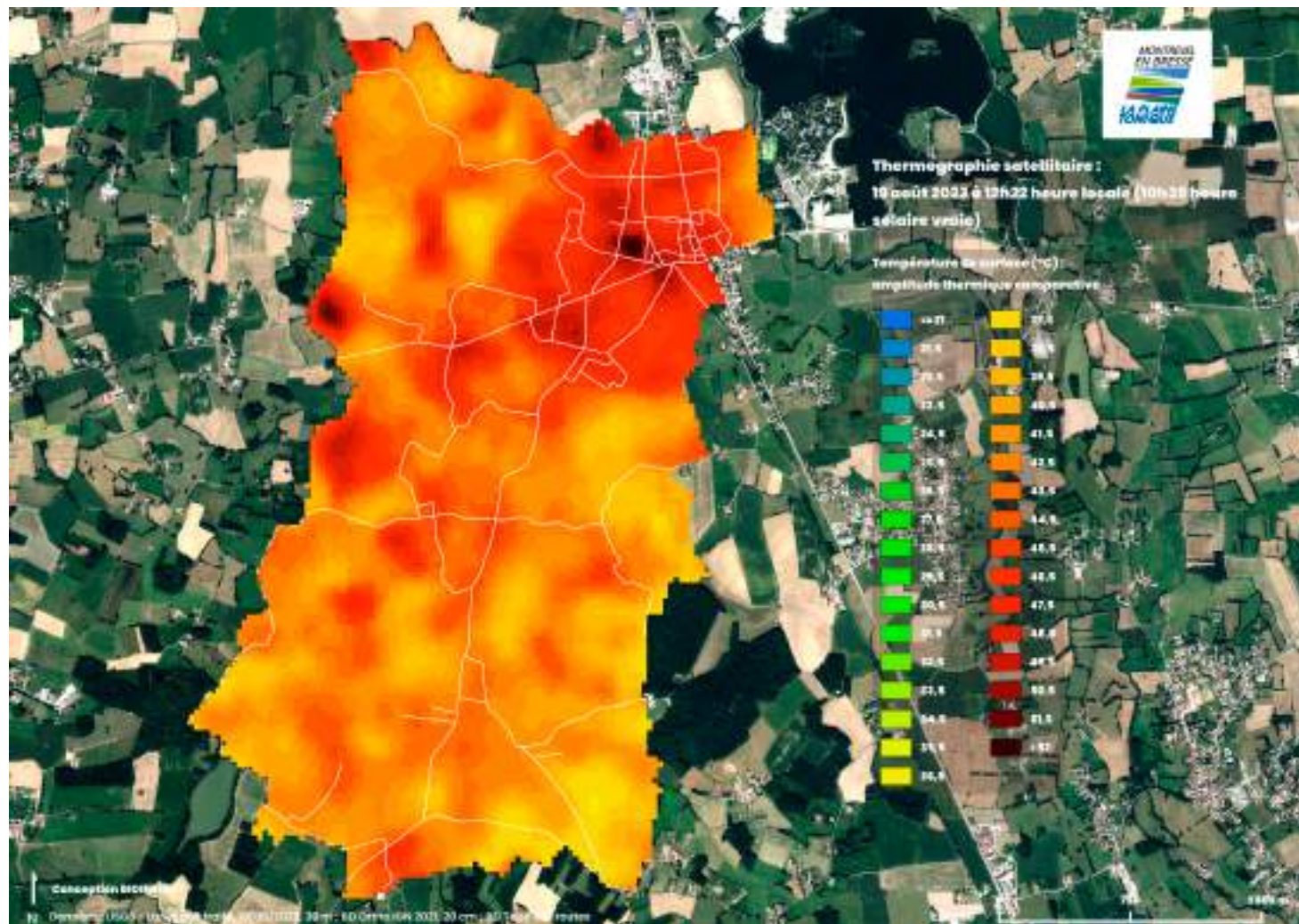
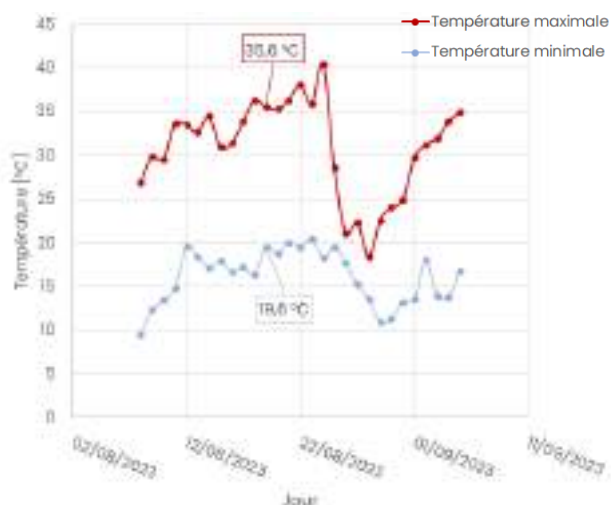
02. CHALEUR SENSIBLE/CHALEUR LATENTE

TEMPÉRATURES DE SURFACE DANS LA COMMUNE LE 22 AOÛT 2023 : THERMOGRAPHIE SATELLITAIRE

Une thermographie satellitaire montre les différences de températures de surface (pas les différences de température d'air ni de température ressentie).

Elle ne recense donc pas les îlots de chaleur urbains nocturnes ni les surchauffes urbaines diurnes.

En revanche, une thermographie satellitaire révèle les sols et les revêtements où prédomine le phénomène de chaleur sensible par les radiations solaires incidentes aux dépens du phénomène de chaleur latente due à la présence de végétalisation permettant l'évapotranspiration donc l'abaissement de la température du sol par exportation de calories.

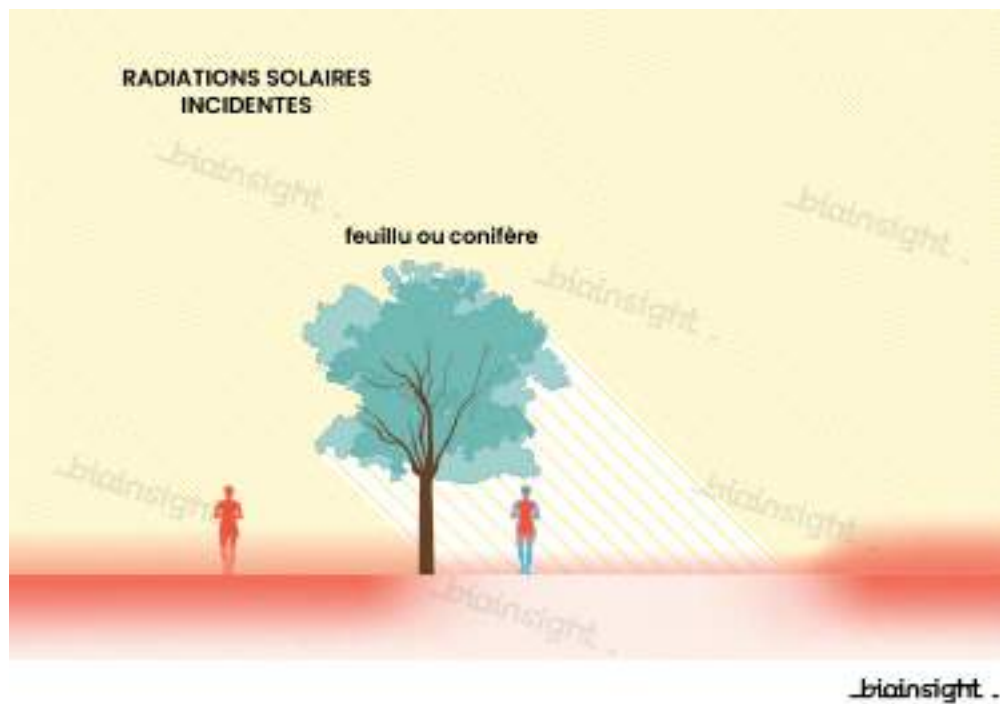


Thermographie satellitaire de Montrevel-en-Bresse du 19 août 2023 : température de surface obtenue après traitement des données USGS – Landsat 9

(le 19 août 2023 fut précédé de jours sans précipitations : données météorologiques)

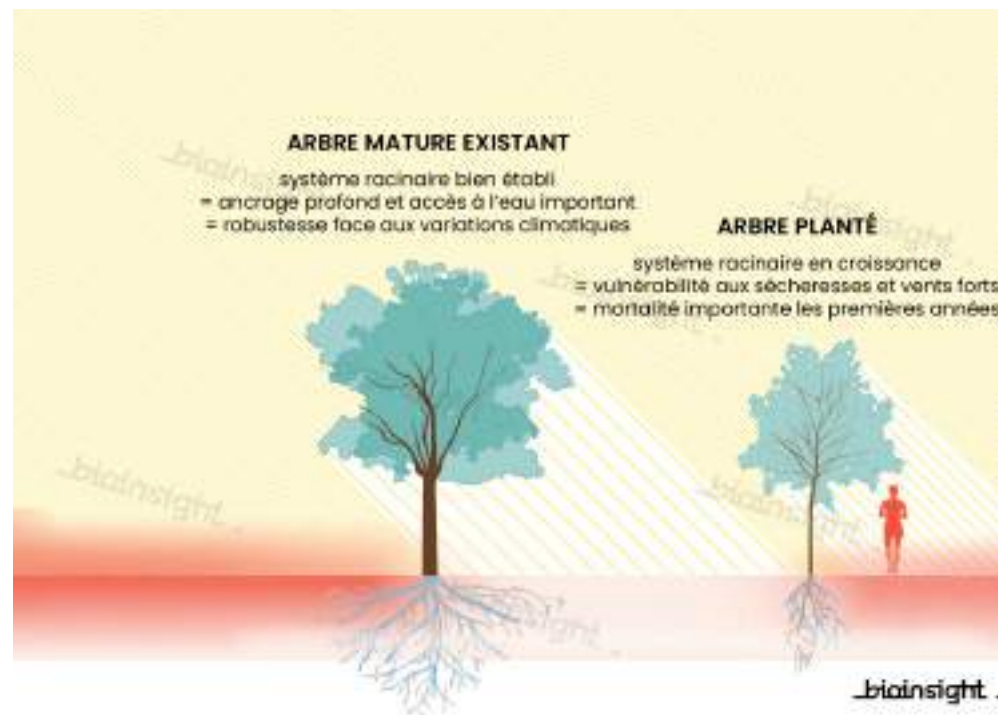
03. EFFETS THERMIQUES DES ARBRES

OMBRAGE ET MATURITÉ



En plus d'améliorer la qualité de l'air, les arbres ont des capacités biochimiques et biophysiques qui en font de véritables thermorégulateurs urbains.

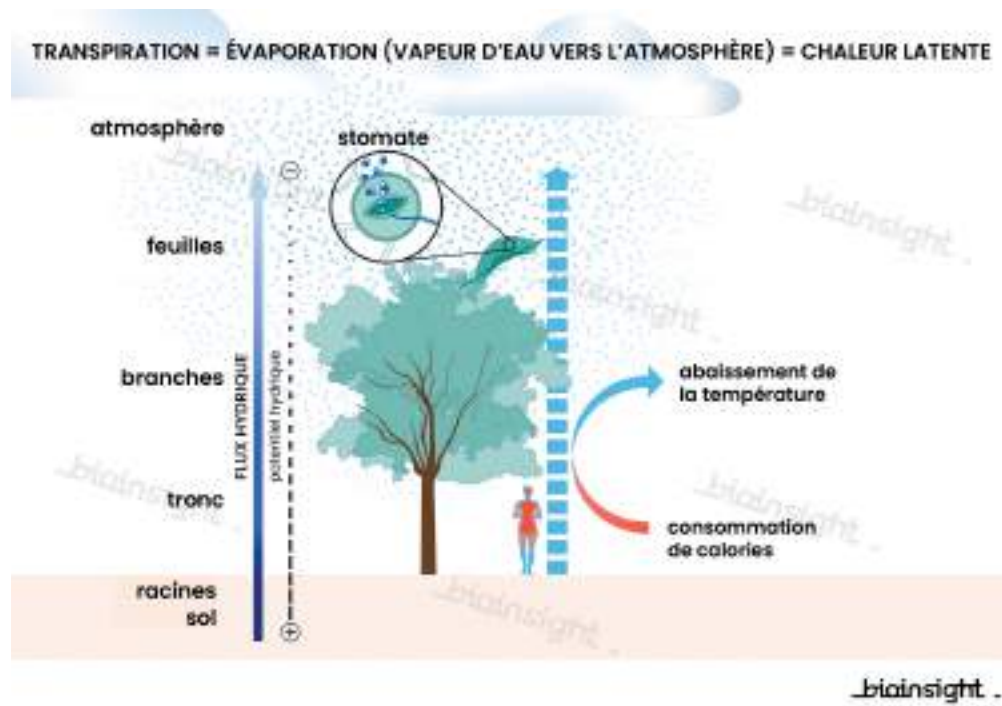
L'effet thermique le plus évident fourni par les arbres est l'ombrage. Selon la densité du feuillage, les arbres vont bloquer et réfléchir les radiations solaires. Cet ombrage va limiter l'effet de convection thermique ainsi que le stockage et la restitution de calories par la matière sous forme de rayonnement infrarouge.



Un arbre mature offre un ombrage plus marqué qu'un jeune arbre grâce à son feuillage dense. Son système racinaire bien développé lui confère une robustesse que n'ont pas les jeunes arbres. En effet, un jeune arbre est plus susceptible de souffrir de la sécheresse ou de vents forts. On constate pour cette raison une forte mortalité les premières années suivant la plantation. De plus, les jeunes arbres ont souvent des besoins en arrosage importants les premières années.

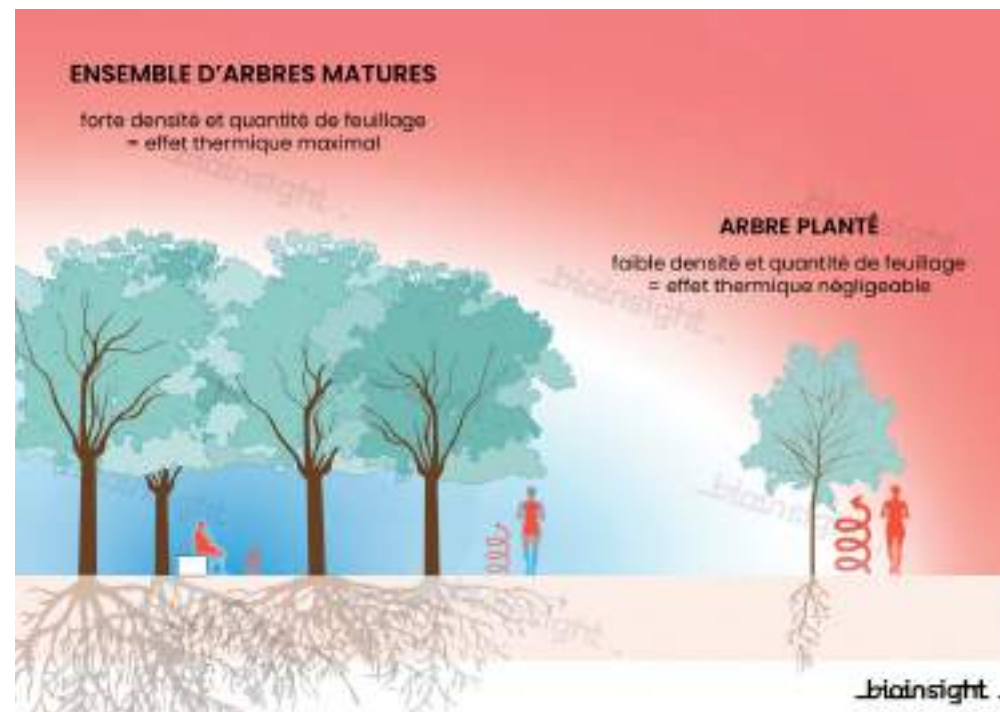
03. EFFETS THERMIQUES DES ARBRES

TRANSPIRATION, CHALEUR LATENTE ET COALESCENCE



90 à 95% de la transpiration des arbres s'effectue à travers les stomates, de petites ouvertures situées sur les feuilles. Ces stomates assurent ainsi l'évaporation de l'eau liquide absorbée par les racines. En effet, l'évaporation crée une dépression qui entraîne la circulation de l'eau depuis les racines jusqu'aux feuilles. En requérant de l'énergie sous forme de calories pour transformer l'eau liquide en vapeur d'eau, la transpiration produit de la chaleur latente. C'est une exportation vers l'atmosphère de calories sous forme de vapeur d'eau conduisant à un abaissement de la température de l'air.

Ce flux hydrique permet donc la croissance et la régulation de la température de l'arbre en plus d'abaisser l'air ambiant localement.



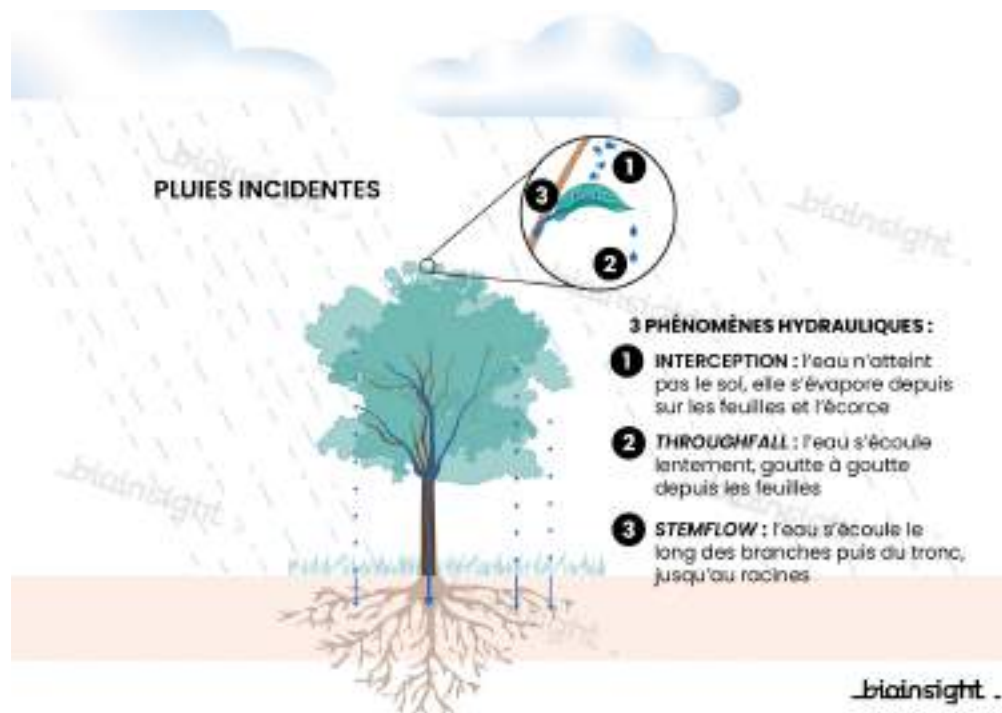
Tous ces effets thermiques s'amplifient selon le nombre et la densité des arbres : on parle de coalescence.

Par leurs doubles effets thermiques (ombrage et transpiration exacerbés par la coalescence), les arbres contribuent à l'adaptation aux changements climatiques des territoires lors de fortes chaleurs et de vagues de chaleur, particulièrement dans l'enveloppe urbaine.

Il est par conséquent essentiel de protéger les arbres matures existants (plutôt que vouloir abattre pour replanter), d'autant plus si ces arbres matures existants sont regroupés dans une forme dense (coalescence).

04. EFFETS HYDRAULIQUES DES ARBRES

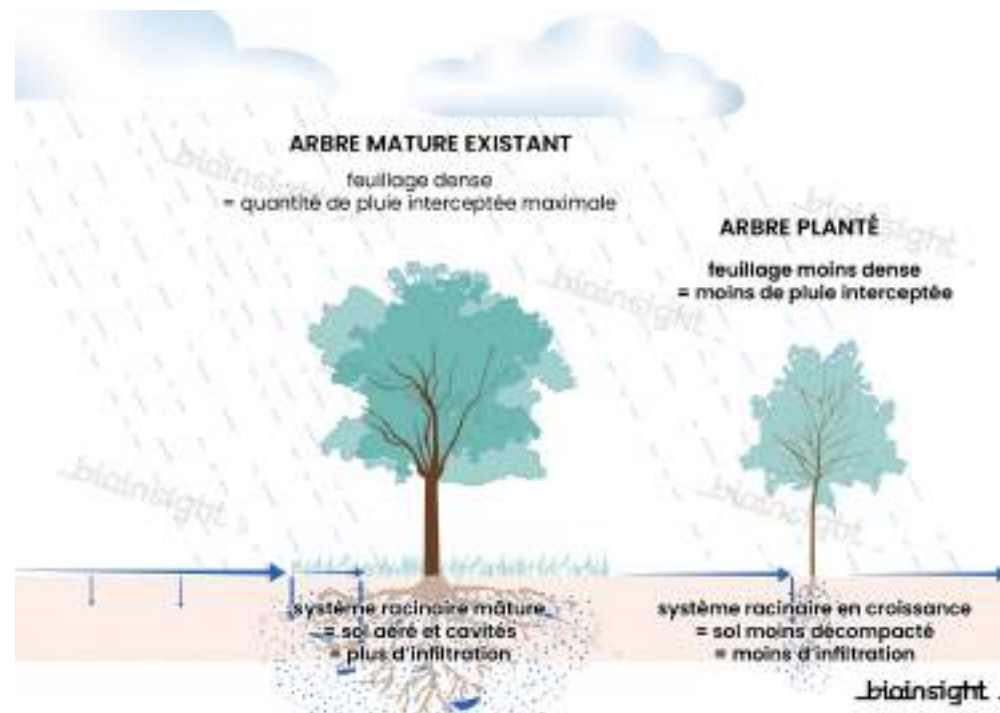
INTERCEPTION ET INFILTRATION : RÉDUCTION DU RUISSELLEMENT PLUVIAL ET DES INONDATIONS PLUVIALES



Un arbre présente également un effet hydraulique, d'autant plus lors de fortes précipitations (pluies extrêmes).

En effet, un arbre agit hydrauliquement suivant trois phénomènes. Tout d'abord, une partie de la pluie est interceptée par le feuillage donc n'atteint pas le sol : l'eau reste à la surface des feuilles ou de l'écorce puis s'évapore. Une autre partie s'écoule goutte à goutte au sol depuis les feuilles, on parle de *throughfall*. Enfin, une autre partie de l'eau s'écoule le long des branches et du tronc, on parle de *stemflow*.

Au fil de la croissance, le système racinaire d'un arbre va décompacter le sol et l'aérer, lui conférant des propriétés drainantes et absorbantes. La succession



des saisons et des gels et dégels va également créer des galeries et cavités dans lesquelles l'eau peut s'infiltrer.

Par leurs doubles effets hydrauliques (interception et infiltration exacerbés par la coalescence), les arbres contribuent à l'adaptation aux changements climatiques des territoires lors de fortes précipitations, particulièrement dans l'enveloppe urbaine, en réduisant le ruissellement pluvial et les inondations pluviales

Il est par conséquent essentiel de protéger les arbres matures existants (plutôt que vouloir abattre pour replanter), d'autant plus si ces arbres matures existants sont regroupés dans une forme dense (coalescence).

05. DÉMARCHE TVB DE PLU

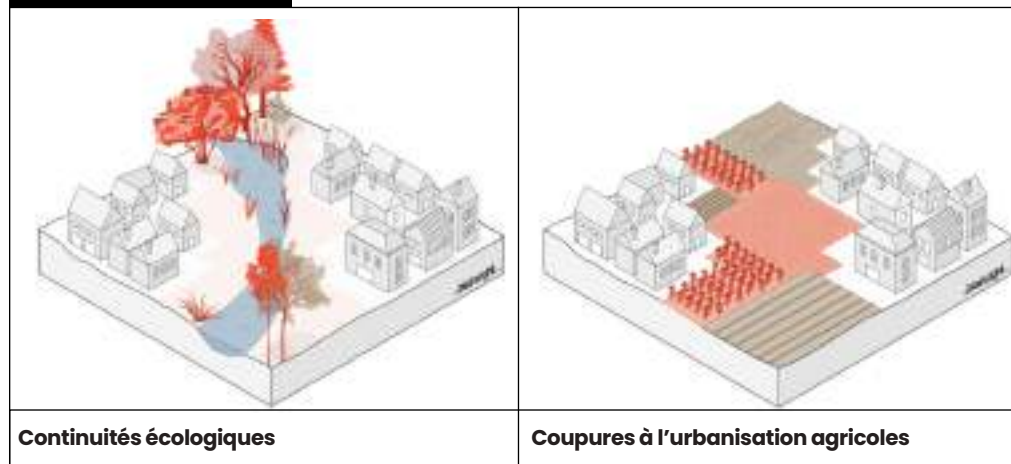
COMPOSANTES D'UNE DÉMARCHE TVB DE PLU

La trame verte et bleue (TVB) est une réflexion d'aménagement qui « contribue à enrayer la perte de biodiversité, à maintenir et à restaurer ses capacités d'évolution » (Décret n° 2019 1400 du 17 décembre). Une démarche TVB de PLU cherche ainsi à compenser la fragmentation et la destruction des habitats naturels par le renforcement de la connexité, c'est-à-dire la qualité de ce qui relie par des liens physiques mais vivants aux différentes échelles spatiales et temporelles.

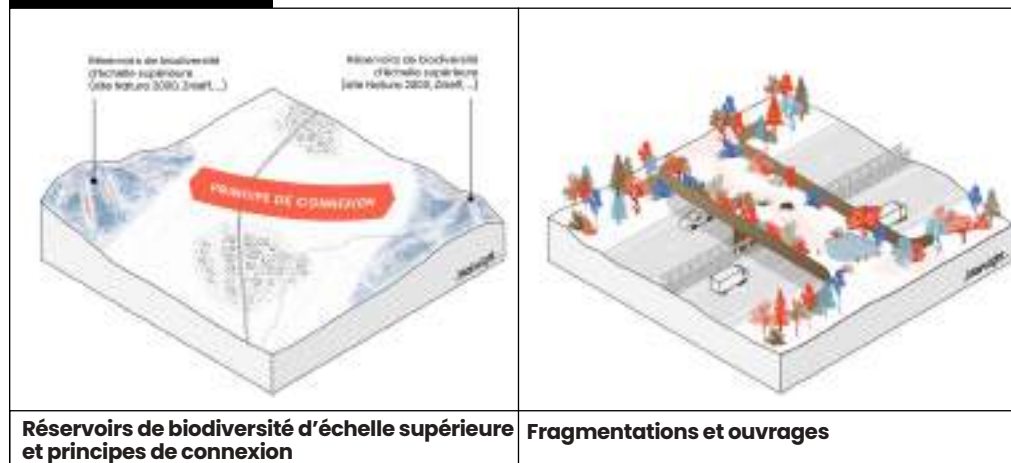
Une démarche TVB relève ainsi de quatre composantes :

- à l'**échelle communale** :
 - des **continuités écologiques** : biodiversité spatiale concrète la plus riche qui « comprennent des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques » (R371 19 du Code de l'environnement) ;
 - des **coupures à l'urbanisation agricoles** : surfaces généralement agricoles resserrées et délimitées entre deux tissus urbains car préservées d'une urbanisation linéaire dont la connexité doit être, toutefois, démontrée.
- à une **échelle supérieure** :
 - des **réservoirs de biodiversité d'échelle supérieure** et des **principes de connexion** : zonages environnementaux tels que Znieff de type 1, sites Natura 2000... avec de larges surfaces peu fragmentées localisées entre eux où sont déterminés des principes de connexion, ou plutôt des principes de non-fragmentation, souvent appelés à tort « corridor » ;
 - des **fragmentations** et **ouvrages** : structures de fragmentation franchissables ou infranchissables (autoroutes, routes, voies ferrées, clôtures, barrages, seuils...) qui relèvent de la connexité d'une commune aux différentes échelles spatiales, spécialement à l'échelle supérieure pour des infrastructures majeures et infranchissables. Elles sont à traiter par des aménagements spécifiques tels que des passages à faune d'échelle supérieure, voire la suppression de certains obstacles tels que des seuils en rivière.

Échelle communale



Échelle supérieure



06. PROTECTION RÉGLEMENTAIRE DES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES DANS UN PLU

DISPOSITIFS DE PROTECTION DU CODE DE L'URBANISME

L151-23 et R151-43 5° CU

Les continuités écologiques sont délimitées dans le règlement graphique sous la forme d'une trame graphique se superposant aux zones (AU, U, A et N) en association avec des **prescriptions** définies dans le règlement écrit grâce aux dispositions combinées des articles **L151-23** et **R151-43 5°** du Code de l'Urbanisme (CU).

« Les travaux ayant pour effet de modifier ou de supprimer un élément que le plan local d'urbanisme [...] a identifié, en application [...] de l'article L151-23 » sont soumis à **déclaration préalable** comme le dispose l'article R421-23 h CU.

Suivant la continuité écologique définie, sa richesse et sa fragilité ainsi que son iconisation choisie dans le règlement graphique : (1) un sujet tel qu'un arbre isolé iconisé sous la forme d'un cercle ou (2) une forêt ou une prairie humide iconisée sous la forme d'un périmètre, « les travaux » seront considérés à des échelles différentes : du sujet au périmètre, ainsi qu'à des degrés différents.

L113-30, L151-8 et R151-43 4° CU

Les continuités écologiques sont délimitées dans le règlement graphique sous la forme d'une trame graphique se superposant aux zones (AU, U, A et N) en association avec des **règles** définies dans le règlement écrit grâce aux dispositions combinées des articles **L113-30**, **L151-8** et **R151-43 4°** CU **hors procédure de déclaration préalable**.

Cependant, le non-respect de ces règles, constaté *a posteriori* de l'exécution de travaux interdits, pourra faire l'objet d'une sanction pénale pour infraction au PLU (L480-1 et suivants, L481-1 et suivants et L610-1 CU).

L113-1 et L113-2 CU (EBC)

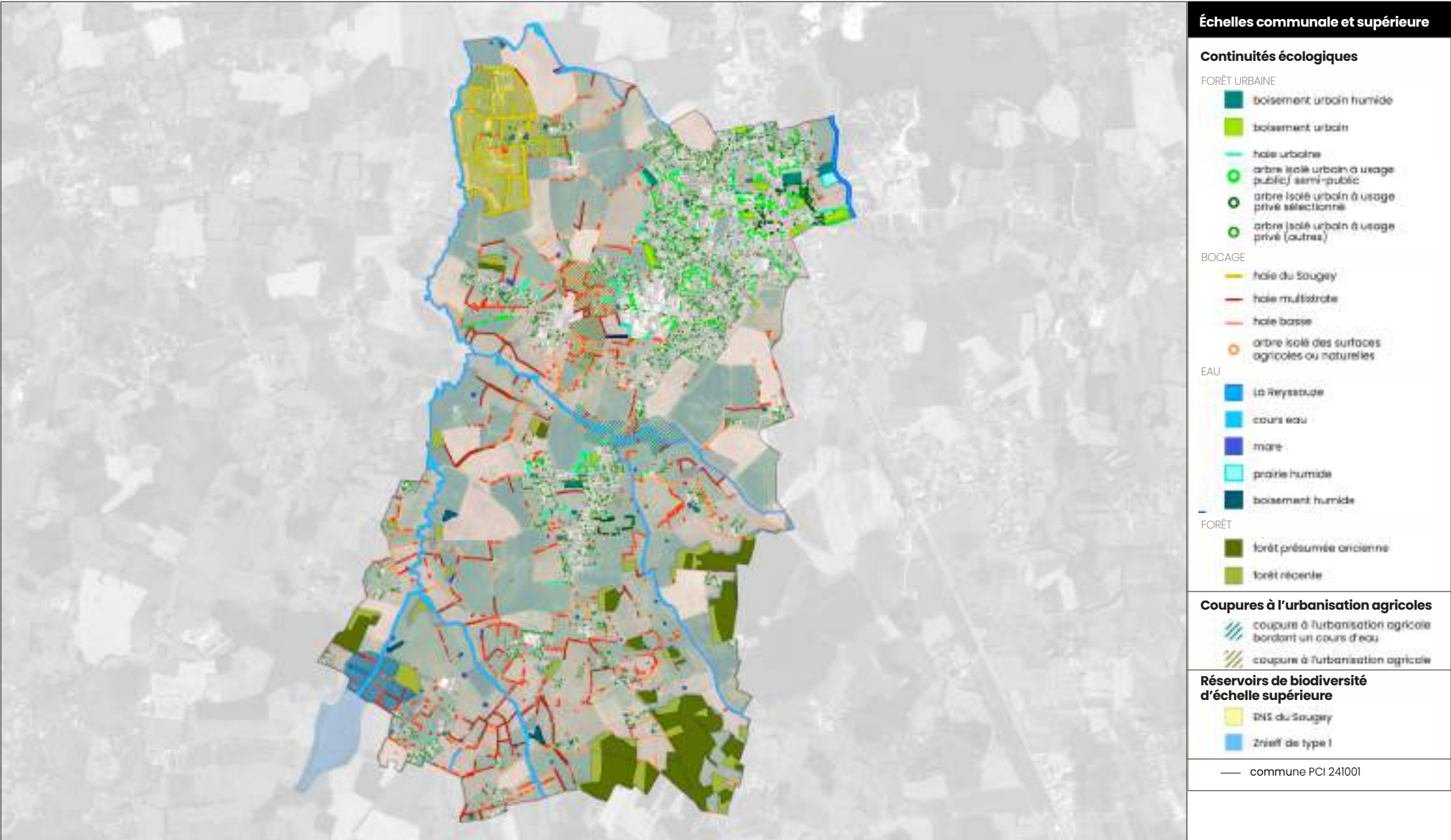
Les continuités écologiques sont délimitées dans le règlement graphique sous la forme d'une trame graphique se superposant aux zones (AU, U, A et N) au titre du classement en espaces boisés (EBC) comme le disposent les articles L113-1 et L113-2 CU.

Le classement en EBC relève d'un régime juridique intégré ne permettant pas d'établir des prescriptions ou règles spécifiques.

Le classement en EBC relève du CU où s'y applique, toutefois, le Code forestier (CF). Le CU n'interdit donc pas directement le défrichement mais son équivalent urbanistique : « tout changement d'affectation ou tout mode d'occupation du sol » (L113-2 CU), parce que le défrichement est une pratique relevant du seul CF. De ce fait, au titre du CF qui régit le défrichement dans un EBC, des pratiques qui peuvent correspondre pourtant à des changements d'occupation du sol ne constituent pas des défrichements donc ne peuvent être interdites dans un EBC. Les coupes et abattages ne sont pas interdites dans un EBC mais soumis à déclaration préalable au titre de l'article R421-23 g CU sauf exceptions au titre des articles R421-23-2 CU.

01. TVB DE MONTREVEL-EN-BRESSE : COMPOSANTES

COMPOSANTES DE LA DÉMARCHE TVB DE PLU DE MONTREVEL-EN-BRESSE



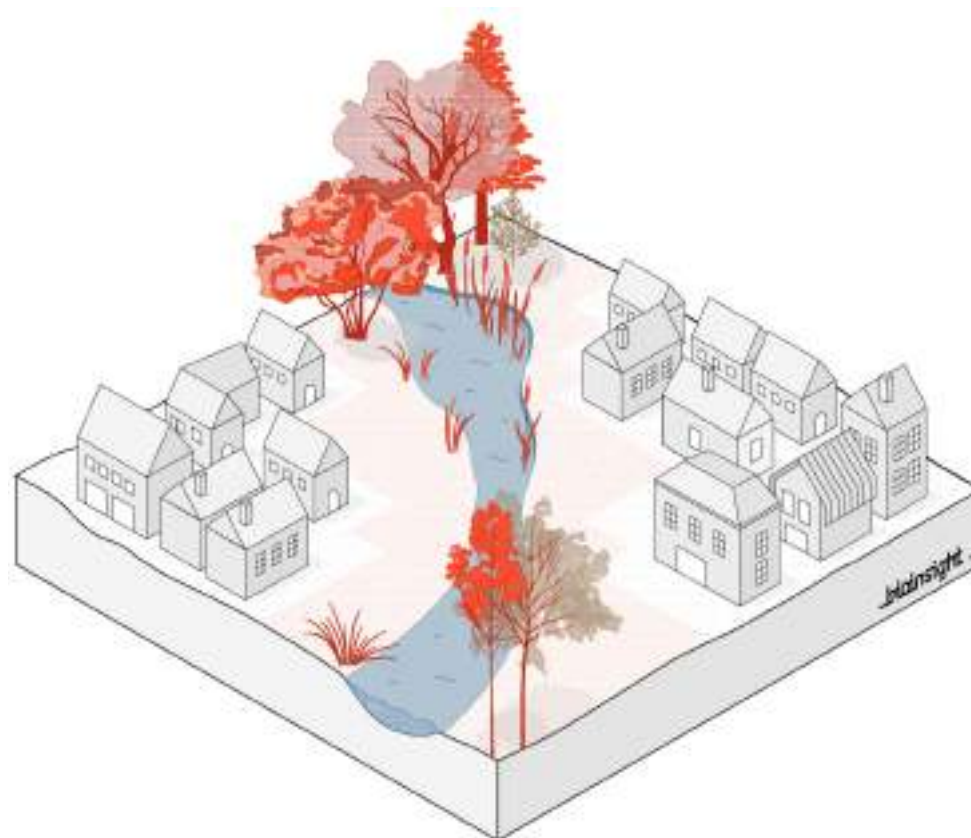
01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

Les continuités écologiques de Montrevel-en-Bresse participent à la robustesse du territoire à l'égard des changements climatiques puisque :

- les zones humides deviennent des réservoirs d'eau (fortes chaleurs, canicules, jardin d'été, inondations) ;
- les arbres matures existants : des climatiseurs naturels (effet tampon thermique par ombrage, transpiration et coalescence) pour lutter contre les surchauffes urbaines diurnes en visant un bien-être thermique (avec d'autres solutions) ;
- les haies et arbres isolés : des amortisseurs d'événements météorologiques extrêmes dans le cas de fortes pluies (rétention des eaux dans les sols), de fortes chaleurs, de canicules ou de vents... ;
- les forêts présumées anciennes : des protections des bassins versants (cycle de l'eau) et des sols ainsi que des puits de carbone ;
- les prairies : des ouvertures paysagères et des puits de carbone... Les continuités écologiques portent aussi une dimension paysagère pour leur aspect esthétique, et sensible, renvoyant, de surcroît, à une appartenance locale, voire à une identité territoriale, par exemple, la Reyssouze ou les haies vives du Sougey.

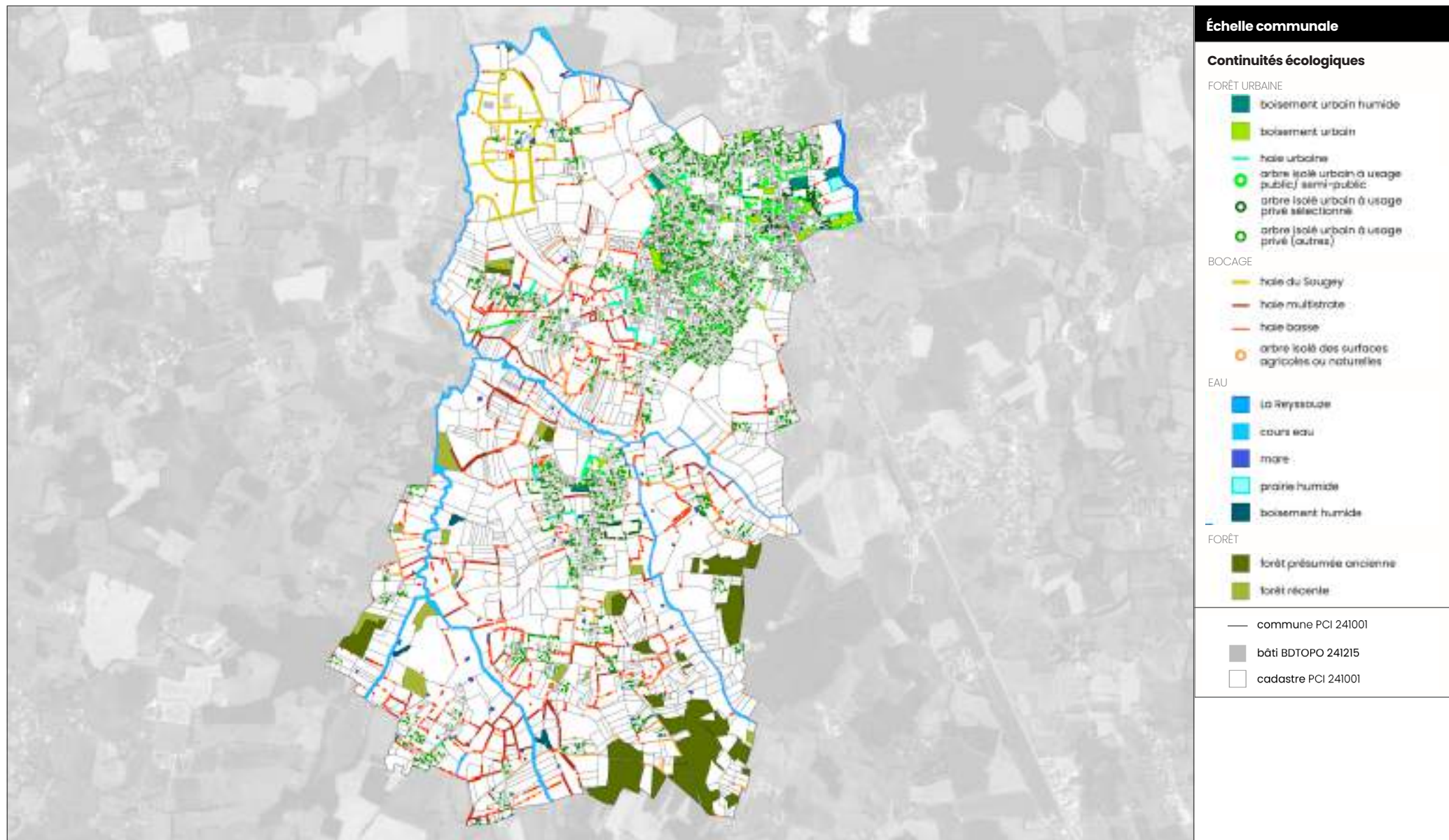
Les continuités écologiques représentent ainsi la composante majeure de la démarche TVB de PLU de Montrevel-en-Bresse qu'il convient donc de repérer et de protéger dans les règlements graphique et écrit du PLU : c'est tout l'enjeu de la démarche Trame Verte et Bleue de la commune.

Échelle communale



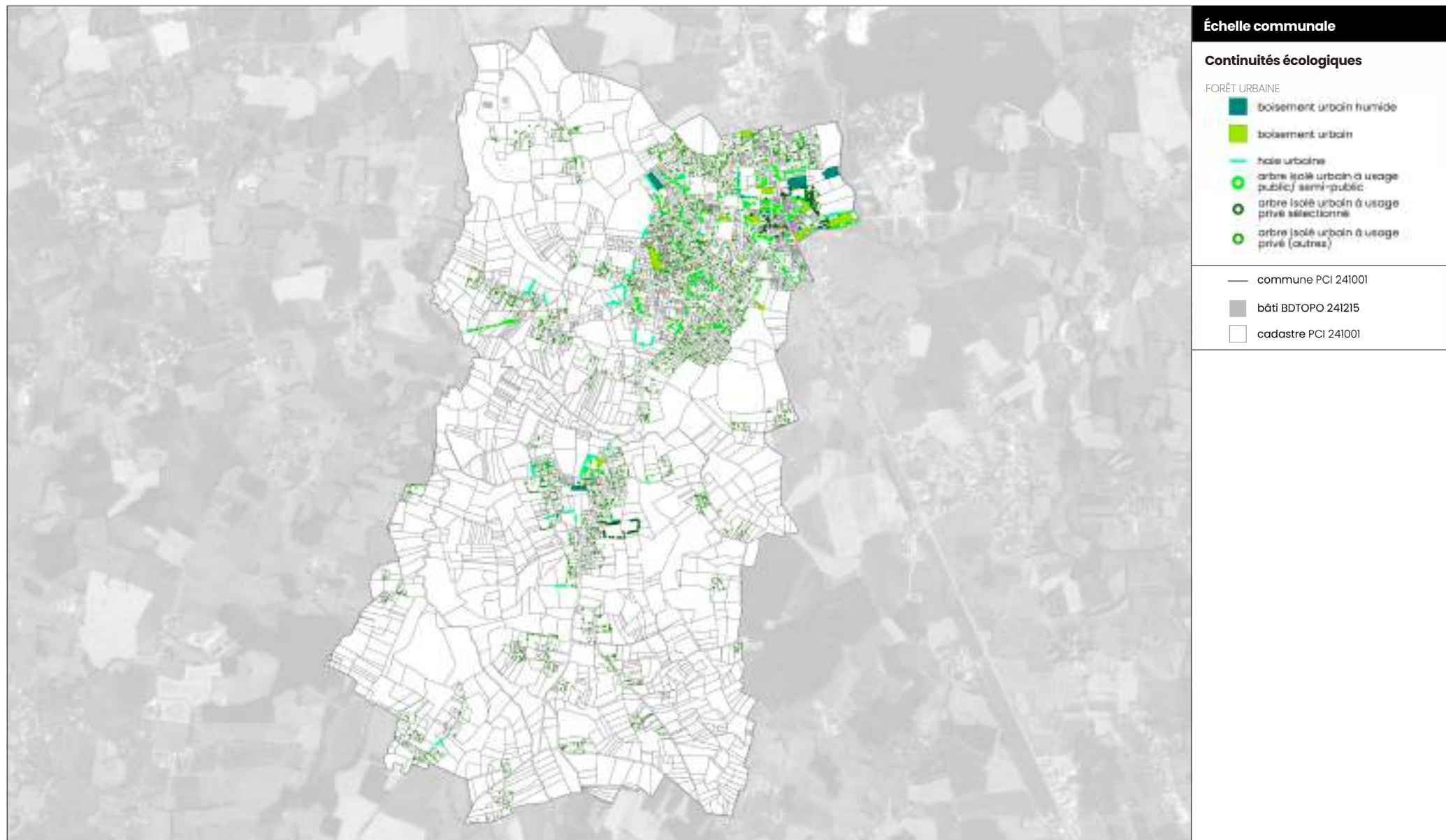
01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE, BOCAGE, EAU ET FORÊT



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : BOISEMENTS URBAINS HUMIDES, BOISEMENTS URBAINS ET HAIES URBAINES



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : BOISEMENTS URBAINS HUMIDES, BOISEMENTS URBAINS ET HAIES URBAINES



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : BOISEMENTS URBAINS HUMIDES

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L151-23 et R151-43 5° CU

Sont **interdits** :

- changement d'occupation du sol (défrichement) ;
- coupe-rase ;
- abattage d'arbres avec et sans changement d'occupation du sol ;
- taille et émondage entre le 16 mars et le 15 août inclus ;
- travaux, installation, et dépôts concourant à l'imperméabilisation.

Par exception, sont **admis** :

- abattage avec changement définitif d'occupation du sol pour des travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ;
- abattage avec changement définitif d'occupation du sol pour :
 - création d'un nouveau cheminement public dès lors que celui-là s'inscrit dans un projet paysager et récréatif ;
 - création d'un abri de jardin ;
 - création d'une piscine ;
 - création d'une pergola ;
- abattage sans changement d'occupation du sol pour :
 - dépérissement sanitaire avéré ;
 - risque allergique ou toxique ;
 - enlèvement d'arbres dangereux pour la sécurité des biens et des personnes ;
- taille et émondage entre le 16 mars et le 15 août inclus justifiés par la sécurité des biens et des personnes.



Boisement urbain humide à la Vignette (photo Luc Laurent)



Boisement urbain humide à la Mare (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : BOISEMENTS URBAINS

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L151-23 et R151-43 5° CU

Sont **interdits** :

- changement d'occupation du sol (défrichement) ;
- coupe-rase ;
- abattage d'arbres avec et sans changement d'occupation du sol ;
- taille et émondage entre le 16 mars et le 15 août inclus ;
- travaux, installations, et dépôts concourant à l'imperméabilisation sont proscrits ;

Par exception, **sont admis** :

- abattage avec changement définitif d'occupation du sol pour des travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ;
- abattage avec changement définitif d'occupation du sol pour :
 - création d'un nouveau chemin d'accès rendu nécessaire pour l'accès de la parcelle ;
 - mise en place d'une voie piétonne ou cyclable dès lors que celle-ci s'inscrit dans un projet paysager ;
 - création d'un abri de jardin ;
 - création d'une piscine ;
 - création d'une pergola ;
- abattage sans changement d'occupation du sol pour :
 - dépérissement sanitaire avéré ;
 - risque allergique ou toxique ;
 - enlèvement d'arbres dangereux sécurité pour biens et personnes ;
- taille et émondage entre le 16 mars et le 15 août inclus justifiés par la sécurité des biens et des personnes.



Boisement urbain de la Médiathèque (photo Luc Laurent)



Boisement urbain au Pouillat à gauche dans la photo (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : HAIES URBAINES

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L151-23 et R151-43 5° CU

Sont **interdits** :

- changement d'occupation du sol (défrichement) ;
- coupe rase ;
- abattage d'arbres avec et sans changement d'occupation du sol ;
- taille et émondage entre le 16 mars et le 15 août inclus ;
- travaux, installations, et dépôts concourant à l'imperméabilisation.

Par exception, sont **admis** :

- abattage avec changement définitif d'occupation du sol pour des travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ;
- abattage avec changement définitif d'occupation du sol pour :
 - création d'un nouveau chemin d'accès rendu nécessaire pour l'accès de la parcelle ;
 - mise en place d'une voie piétonne ou cyclable dès lors que celle-ci s'inscrit dans un projet paysager ;
- abattage (avec ou sans dessouchage) sans changement d'occupation du sol pour :
 - dépérissement sanitaire avéré ;
 - risque allergique ou toxique ;
 - enlèvement d'arbres dangereux sécurité des biens et des personnes ;
- taille et émondage entre le 16 mars et le 15 août inclus justifiés par la sécurité des biens et des personnes.



Haie urbaine rue Bresse Cocagne (photo Laure Guillet)



Haie urbaine rue de la Charrière Basse (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : ARBRES ISOLÉS URBAINS

Définition : usages et domaine vital

Sont entendus par arbres isolés urbains à usages public, les arbres accessibles et bienfaisants à toutes et tous, cela à n'importe quelle heure.

Les arbres isolés urbains à usage semi-public font référence à des arbres isolés urbains toujours accessibles et bienfaisants à toutes et tous mais à des horaires limités dans la journée (exemple de cours d'école, de certains parcs...).

Les arbres isolés urbains à usage privé ne sont accessibles et bienfaisants qu'aux propriétaires des terrains où sont localisés ces arbres (ainsi qu'à leurs visiteurs et visiteuses). Bien sûr, de nombreux arbres isolés urbains à usage privé situés en limite de parcelles sont directement bienfaisants à des espaces public et semi-publics, considérant que tous les arbres isolés urbains à usage privé ont des effets thermiques et hydrauliques à l'échelle de la commune.

Les arbres sont iconisés dans le règlement graphique (plan de zonage) et dans les cartes de l'OAP *Adaptation et TVB* sous la forme d'un cercle correspondant au centre du tronc donc de la couronne (houppier).

À cette iconisation est associé le domaine vital de l'arbre (bien sûr variable suivant l'essence, la maturité et l'état de santé de l'arbres) qui équivaut au volume de l'arbre dans sa dimension aérienne (houppier) et souterraine (système racinaire généralement très étendu par rapport à la partie aérienne du houppier). Ce domaine vital renvoie à un périmètre au sol calculé suivant trois possibles méthodes : rayon égal ou supérieur à 5 m, rayon égal à la hauteur de l'arbre ou diamètre correspondant à la projection au sol de la couronne (houppier), dont on prendra la plus grande valeur de calcul.

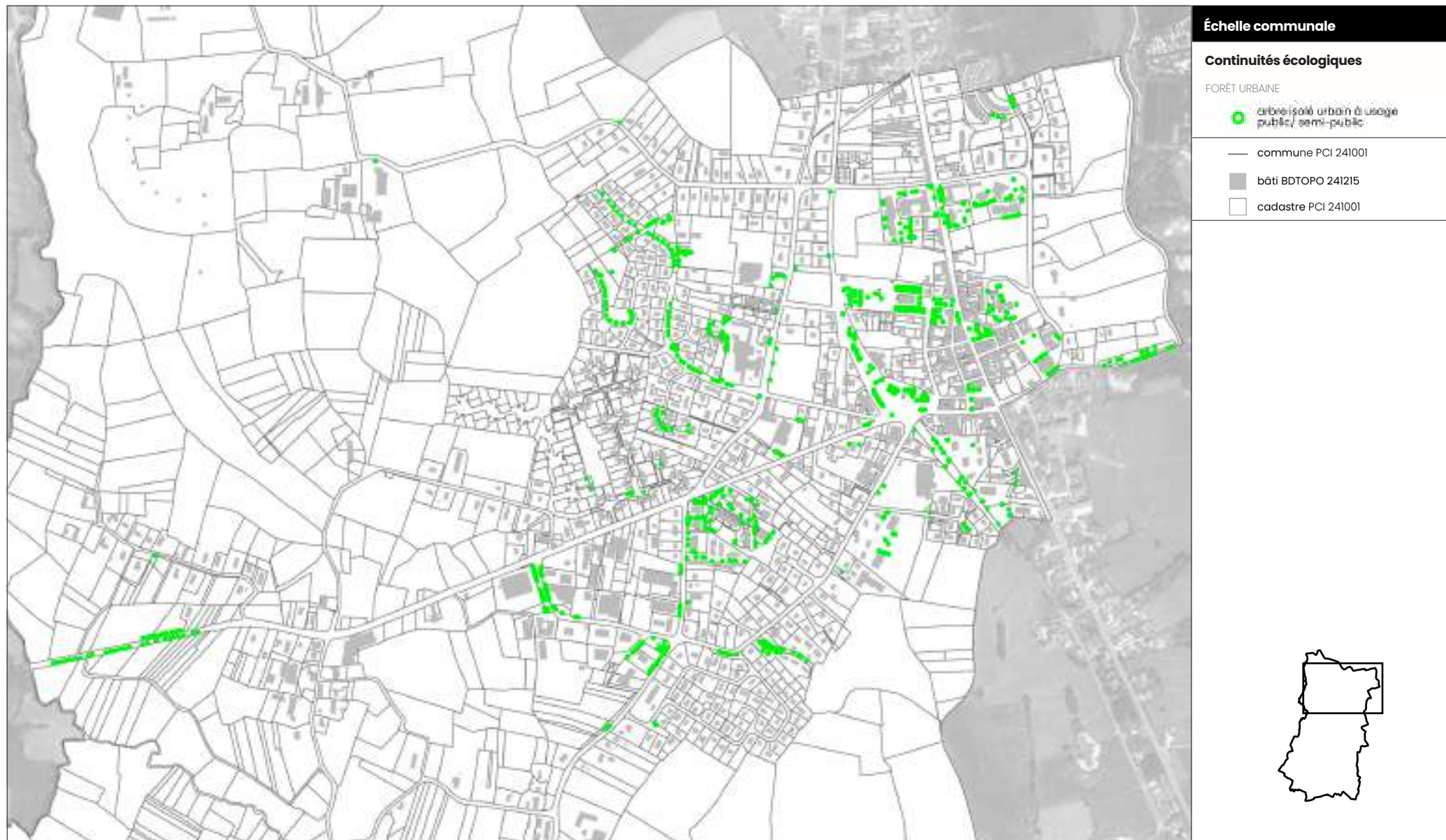
La référence au domaine vital de l'arbre permet de compléter le degré de protection de l'arbre au delà de son iconisation sous forme d'un cercle, cela aussi bien dans le règlement écrit (prescriptions et règles) que dans l'OAP *Adaptation et TVB* (orientations littérales).



Arbre isolé urbain à usage public à la palce de la mairie (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : ARBRES ISOLÉS URBAINS À USAGE PUBLIC ET SEMI-PUBLIC



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : ARBRES ISOLÉS URBAINS À USAGE PUBLIC ET SEMI-PUBLIC



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : ARBRES ISOLÉS URBAINS À USAGE PUBLIC ET SEMI-PUBLIC

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L113-30, L151-8 et R151-43 4° CU

Sont **interdits** :

- abattage de l'arbre avec et sans changement d'occupation du sol ;
- taille et émondage de l'arbre entre le 16 mars et le 15 août inclus ;
- imperméabilisation du domaine vital de l'arbre ;
- travaux de terrassement dans le domaine vital de l'arbre ;
- compactage du domaine vital de l'arbre ;
- toxiques ; dépôts et installations dans le domaine vital de l'arbre ;
- déblai et remblai dans le domaine vital de l'arbre.

Par exception, sont **admis** :

- abattage de l'arbre avec changement définitif d'occupation du sol pour des travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ;
- abattage (sans ou avec dessouchage) sans changement d'occupation du sol pour :
 - sécurité des biens et des personnes ;
 - dépérissement sanitaire avéré ;
 - risque allergique ou toxique ;
 - plantation d'essences non locales mais non invasives et adaptées aux évolutions pédoclimatiques ;
 - enlèvement d'arbres dangereux ;
 - création d'une voie piétonne ou cyclable ;
- travaux de terrassement dans le domaine vital pour travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ;
- taille et émondage entre le 16 mars et le 15 août inclus justifiés par la sécurité des biens et des personnes.



Arbres isolés urbains à usage public aux Carronnières (photo Luc Laurent)



Arbres isolés urbains à usage semi-public à l'école maternelle (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : ARBRES ISOLÉS URBAINS À USAGE PRIVÉ SÉLECTIONNÉS



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : ARBRES ISOLÉS URBAINS À USAGE PRIVÉ SÉLECTIONNÉS



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : ARBRES ISOLÉS URBAINS À USAGE PRIVÉ SÉLECTIONNÉS

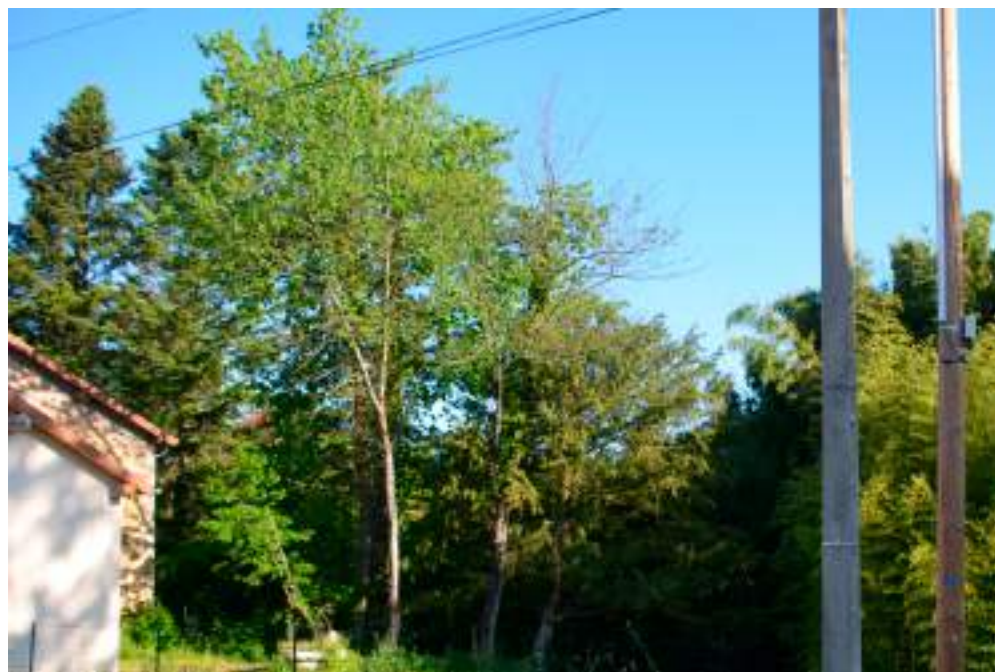
Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L151-23 et R151-43 5° CU

Sont **interdits** :

- abattage de l'arbre avec et sans changement d'occupation du sol ;
- taille et émondage de l'arbre entre le 16 mars et le 15 août inclus ;
- imperméabilisation du domaine vital de l'arbre ;
- travaux de terrassement dans le domaine vital de l'arbre ;
- compactage du domaine vital de l'arbre ;
- toxiques ; dépôts et installations dans le domaine vital de l'arbre ;
- déblai et remblai dans le domaine vital de l'arbre.

Par exception, sont **admis** :

- travaux de terrassement dans le domaine vital pour travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ;
- abattage (sans ou avec dessouchage) sans changement d'occupation du sol pour :
 - sécurité des biens et des personnes ;
 - dépérissement sanitaire avéré ;
 - risque allergique ou toxique ;
 - plantation d'essences non locales mais non invasives et adaptées aux évolutions pédoclimatiques ;
 - enlèvement d'arbres dangereux ;
- aménagement paysager d'un jardin ;
- taille et émondage entre le 16 mars et le 15 août inclus justifiés par la sécurité des biens et des personnes.



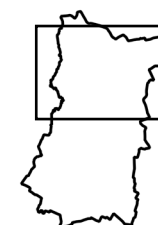
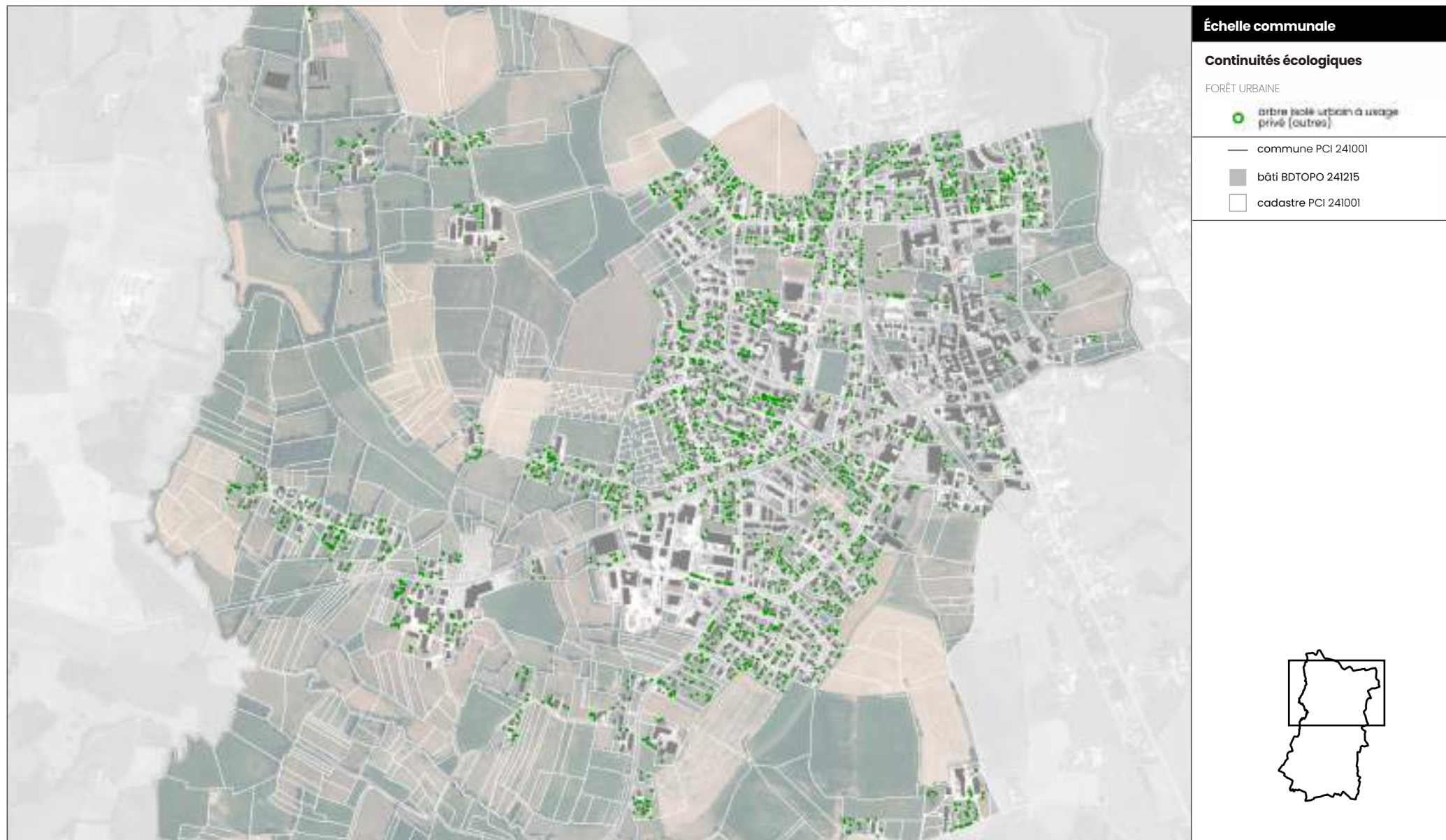
Arbres isolés urbains à usage privé sélectionnés chemin de Ronde (photo Luc Laurent)



Arbres isolés urbains à usage privé sélectionnés Grande Rue (photo Luc Laurent)

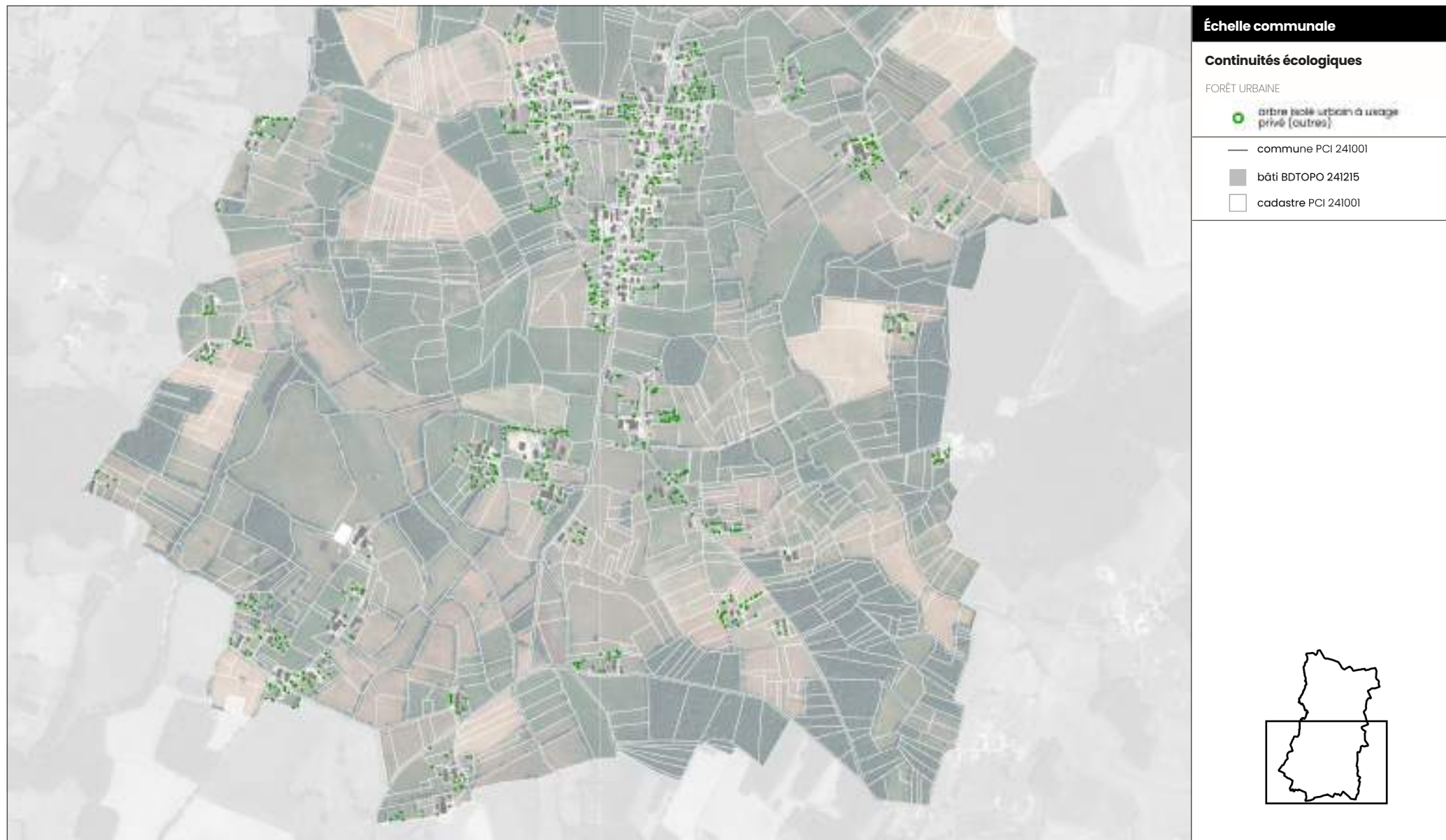
01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : ARBRES ISOLÉS URBAINS À USAGE PRIVÉ (AUTRES)



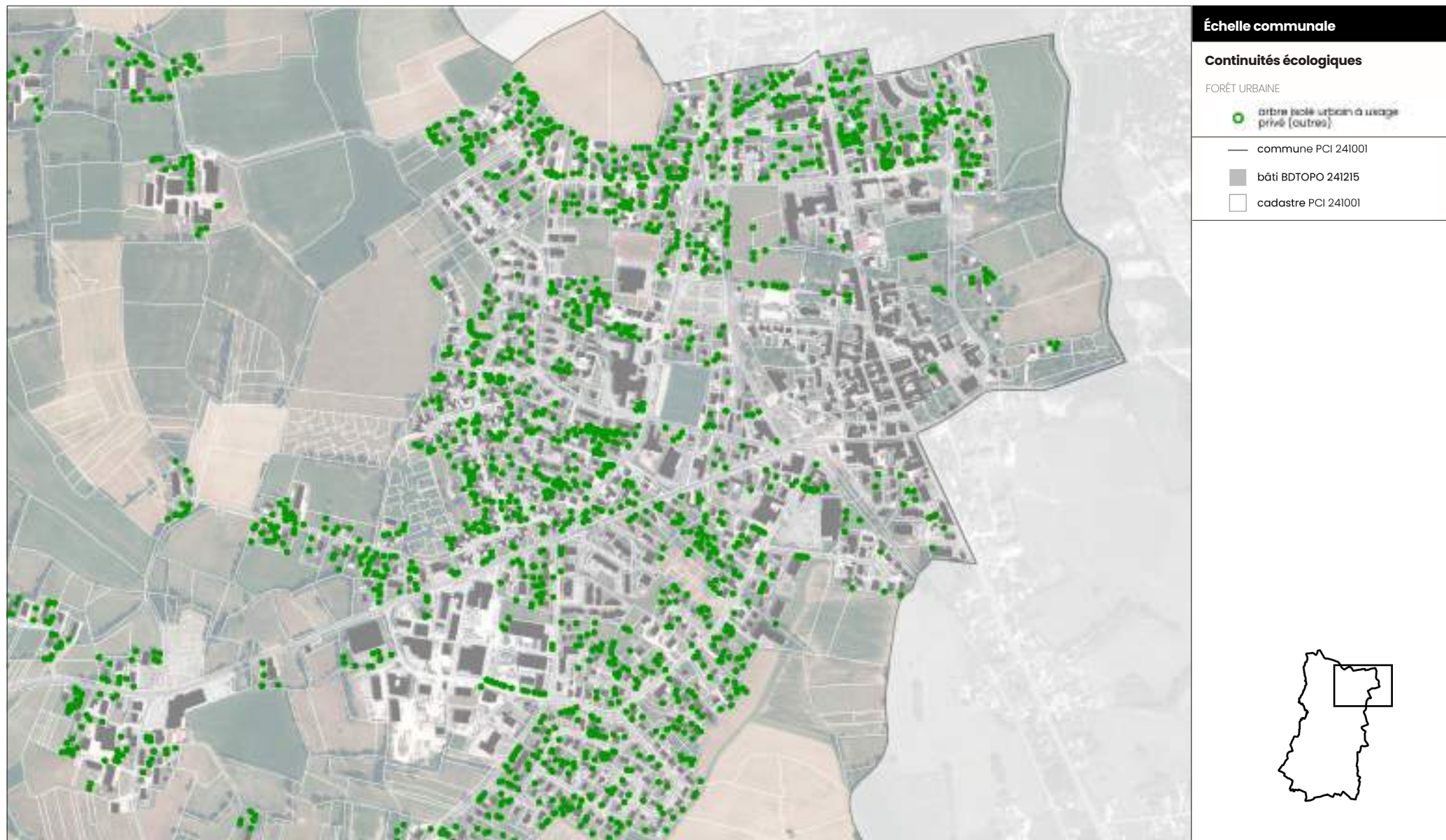
01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : ARBRES ISOLÉS URBAINS À USAGE PRIVÉ (AUTRES)



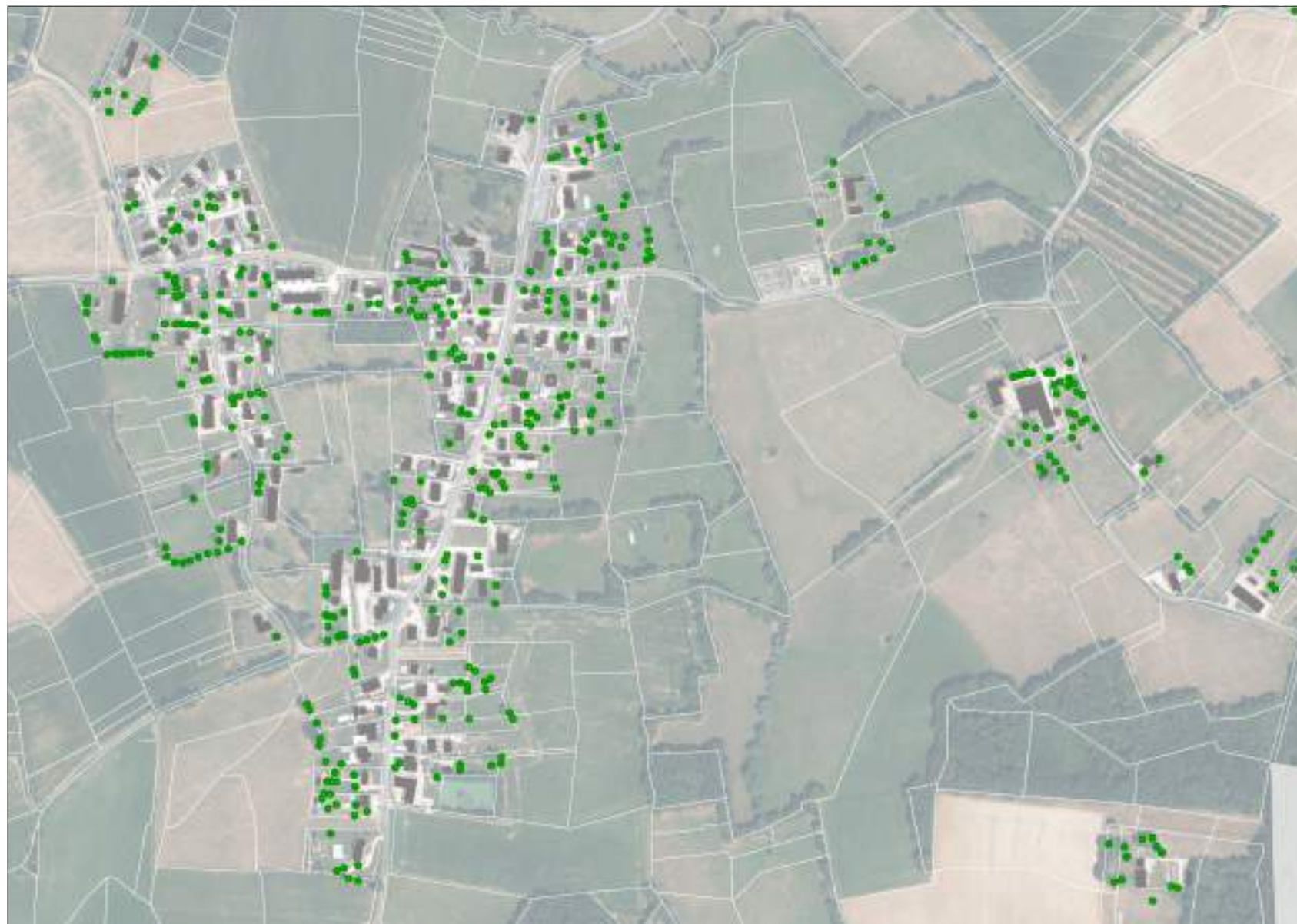
01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : ARBRES ISOLÉS URBAINS À USAGE PRIVÉ (AUTRES)



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : ARBRES ISOLÉS URBAINS À USAGE PRIVÉ (AUTRES)



Échelle communale

Continuités écologiques

FORÊT URBAINE

- arbre isolé urbain à usage privé (autres)
- commune PCI 241001
- bâti BDTOPO 241215
- cadastre PCI 241001



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT URBAINE : ARBRES ISOLÉS URBAIN À USAGE PRIVÉ (AUTRES)

Orientations d'aménagement et de programmation

Suivant un principe de complémentarité avec les règlements auxquels les arbres isolés urbains à usage privé (autres) se rattachent en matière de zones (AU, U, A et N) et de continuités écologiques, les orientations pour les arbres isolés urbains à usage privé (autres) visent les objectifs suivants :

- chercher à éviter l'abattage ;
- éviter la taille et émondage entre le 16 mars et le 15 août inclus, sauf pour la sécurité des biens et des personnes ;
- chercher à éviter les travaux de terrassement dans le domaine vital de l'arbre ;
- favoriser l'utilisation d'arbres adaptés en cas d'abattage sans changement d'occupation du sol.



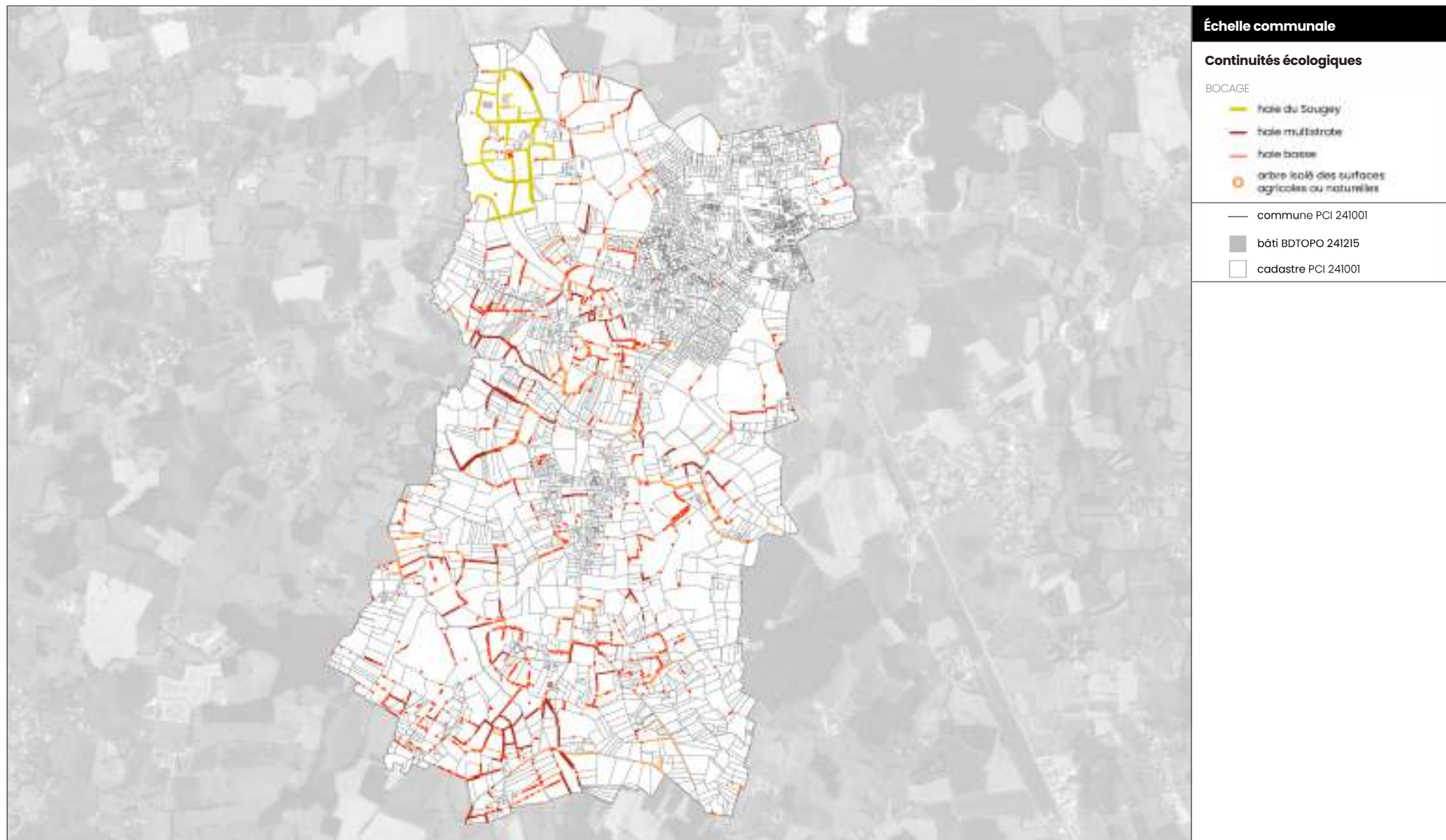
Arbres isolés urbains à usage privé (autres) au Collège de l'Huppe (photo Luc Laurent)



Arbres isolés urbains à usage privé (autres) rue du Cimetière à l'Hôpital (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

BOCAGE : HAIES DU SOUGEY, HAIES MULTISTRATES, HAIES BASSES ET ARBRES ISOLÉS DES SURFACES AGRICOLES ET NATURELLES



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

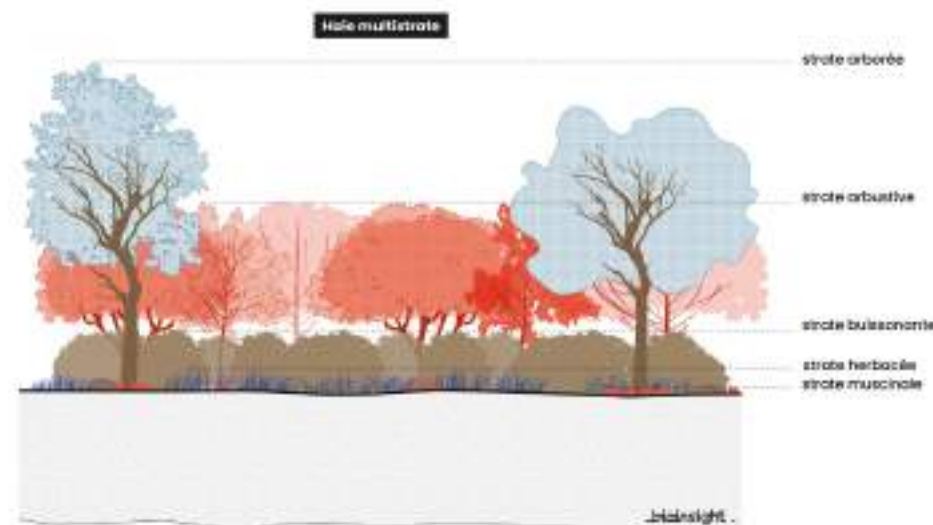
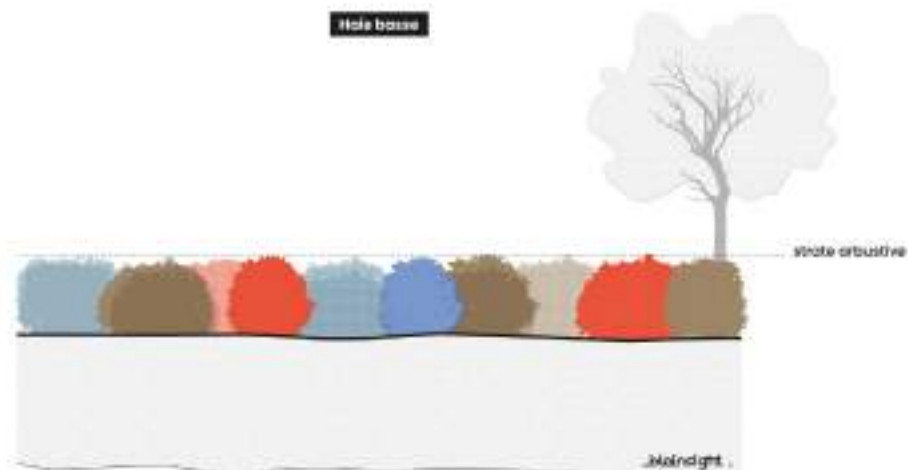
BOCAGE : HAIES DU SOUGEY, HAIES MULTISTRATES ET HAIES BASSES

Des haies multistrates, haies vives et des haies basses (taillées des trois côtés) sont très présentes Montrevel-en-Bresse. La préservation des haies existantes est aujourd'hui essentielle. En effet, les haies permettent de lutter contre l'érosion des sols, elles forment des barrières protectrices face aux vents. Elles ralentissent le ruissellement et facilitent l'infiltration et le stockage des eaux, réduisant ainsi les risques d'inondation pluvial. Elles peuvent fixer les polluants contenus dans les eaux de surface. En cas de sécheresse, le système racinaire profond des haies facilite la remontée capillaire de l'eau contenue dans le sol. Les haies apportent aussi de l'ombre aux cultures et abritent des espèces auxiliaires des cultures.

Ces services offerts par la haie dépendent de la maturité de celle-ci. Une haie nouvelle mettra plusieurs années, voire des décennies, avant d'offrir les mêmes services qu'une haie ancienne. À cela s'ajoute un risque de mortalité accru pour les jeunes plants, réduisant leur chance d'atteindre la maturité. La préservation des haies existantes, et d'autant plus les haies anciennes, est donc une priorité.



Haies basses au Petit Goud (photo Luc Laurent)



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

BOCAGE : HAIES DU SOUGEY

Rappel du règlement au titre des EBC (L113-1 et L113-2 CU)

Les haies du Sougey sont classées au titre du dispositif EBC (espaces boisés classés) des articles L113-1 et L113-2 CU.



Haie multistrata aux Treize Vents (photo Luc Laurent)



Haie double (haies multistrates et haies vives) au Sougey (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

BOCAGE : HAIES MULTISTRATES ET HAIES BASSES

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L113-30, L151-8 et R151-43 4° CU

En cohérence avec les Bonnes Conditions Agricoles et Environnementales (BCAE) de la Pac 2023-2027 (fiche BCAE 8 et annexe 04) applicables aux terrains agricoles relevant du régime de la PAC et sans conséquence sur l'activité agricole, sont **interdits** :

- suppression ;
- coupe rase ;
- plantation d'essence non locale (douglas, épicéa, thuyas, cyprès de Lawson, cyprès de Leyland, cyprès d'Arizona, laurier-cerise, laurier-sauce...) ;
- plantation d'une seule essence locale ;
- taille entre le 16 mars et le 15 août inclus pendant la période de nidification et de reproduction des oiseaux.

Par exception, sont **admis** :

- suppression justifiée par :
 - création d'un nouveau chemin d'accès rendu nécessaire pour l'accès et l'exploitation de la parcelle (la largeur du chemin n'excédant pas 10 mètres) ;
 - création d'un accès à une zone d'activité économique ;
 - création ou agrandissement d'un bâtiment d'exploitation justifié par un permis de construire ;
 - travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ;
- coupe rase ponctuelle justifiée par un dépérissement avéré ;
- taille entre le 16 mars et le 15 août inclus justifiée par la sécurité des biens et des personnes.



Haie multistrate aux Treize Vents (photo Luc Laurent)



Haie multistrate au Temple (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

BOCAGE : ARBRES ISOLÉS DES SURFACES AGRICOLES ET NATURELLES

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles

L113-30, L151-8 et R151-43 4° CU

En cohérence avec les Bonnes Conditions Agricoles et Environnementales (BCAE) de la Pac 2023-2027 (fiche BCAE 8 et annexe 04) applicables aux terrains agricoles relevant du régime de la PAC et sans conséquence sur l'activité agricole, sont **interdits** :

- abattage ;
- taille et émondage entre le 16 mars et le 15 août inclus.

Par exception, sont **admis** :

- abattage (sans ou avec dessouchage) justifié par :
 - création d'un nouveau chemin d'accès rendu nécessaire pour l'accès et l'exploitation de la parcelle ;
 - création ou agrandissement d'un bâtiment d'exploitation justifié par un permis de construire ;
 - travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ;
- abattage (sans ou avec dessouchage) justifié par :
 - dépérissement sanitaire avéré ;
 - sécurité des biens et des personnes ;
 - risque allergique ou toxique ;
- taille et émondage entre le 16 mars et le 15 août inclus justifiés par la sécurité des biens et des personnes.



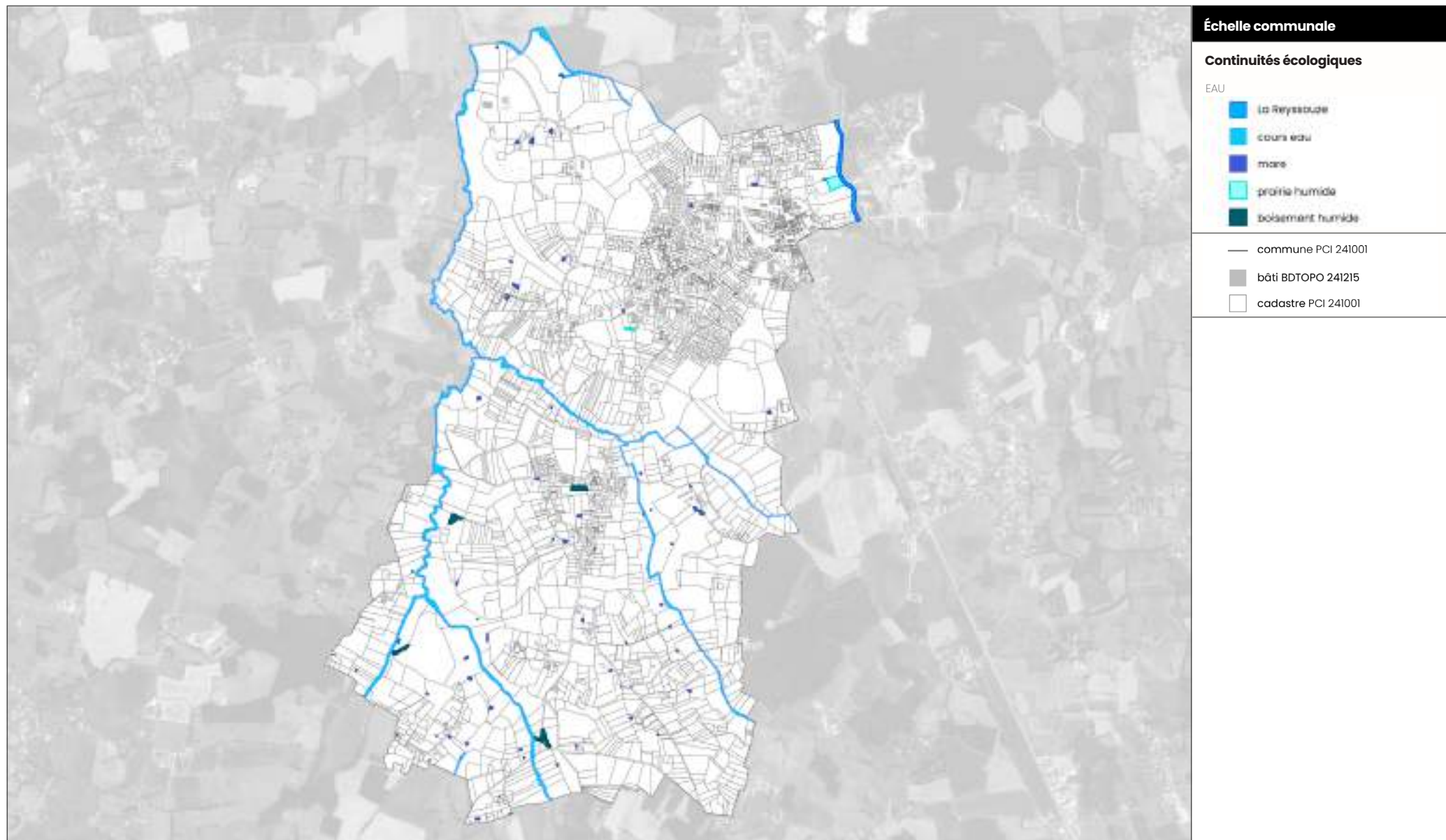
Arbres isolés de surfaces agricoles et naturelles aux Guyots (photo Luc Laurent)



Arbre isolé de surfaces agricoles et naturelles à la Potière (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

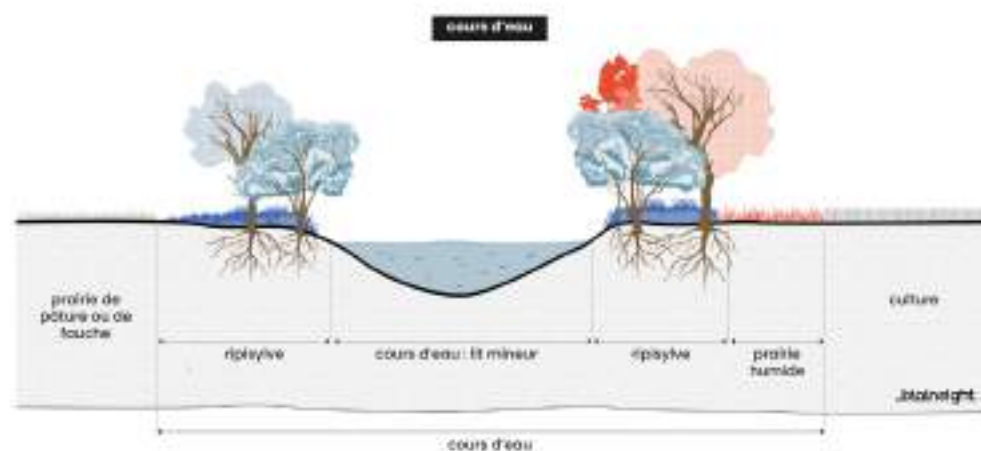
EAU : REYSSOUZE, COUR D'EAU, MARES, PRAIRIES HUMIDES ET BOIS HUMIDES



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

EAU : REYSSOUZE ET COURS D'EAU

Les cours d'eau police de l'Eau de Montrevel-en-Bresse donc soumis à la loi sur l'Eau sont : la Reyssouze, le Reyssouzet, le ruisseau de Cuet, le bief des Prés Roux, le bief de l'Abras et le bief de Gargasson.



Ripisylve de La Reyssouze en amont de la passerelle (photo Luc Laurent)



Ripisylve du Reyssouzet aux Glacières (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

EAU : REYSSOUZE

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L151-23 et R151-43 5° CU

En accord avec les enjeux et objectifs fixés par le SDAGE Rhône-Méditerranée (révision 18 mars 2022) en matière de protection et de mise en valeur des cours d'eau, le cours d'eau de la Reyssouze est protégé dans le règlement graphique et écrit par des prescriptions au titre des dispositions combinées des articles L151-23 et R151-43 5° CU, sont **interdits** :

- retenue sur cours d'eau ;
- affouillement, drainage, assèchement, remblaiement et imperméabilisation ;
- changement d'occupation du sol (défrichement) ;
- coupe rase pour ne pas déstabiliser les berges (pour réduire l'érosion et pour conserver les micro-habitats pour la faune) ;
- abattage pour ne pas déstabiliser les berges (pour réduire l'érosion et pour conserver les micro-habitats pour la faune) ;
- plantation de résineux et de peuplier.

Par exception, sont **admis** :

- affouillement, remblaiement et imperméabilisation pour travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ;
- abattage avec changement d'occupation du sol (défrichement) pour création d'un chemin pédestre, cycliste ou équestre ;
- coupe rase des espèces exotiques envahissantes menée de telle sorte à limiter le risque de dissémination des espèces ;
- coupe rase de peuplier dans une peupleraie existante (plantation de peuplier) ;
- abattage justifié pour l'entretien courant selon les bonnes pratiques.



Ripisylve de la Reyssouze à la Pouillat en aval du pont de la RD28 (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

EAU : COURS D'EAU

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L113-30, L151-8 et R151-43 4° CU

En accord avec les enjeux et objectifs fixés par le SDAGE Rhône-Méditerranée (révision 18 mars 2022) en matière de protection et de mise en valeur des cours d'eau, les cours d'eau sont protégés dans le règlement graphique et écrit par des règles au titre des dispositions combinées des articles L113-30, L151-8 et R151-43 4° CU, sont **interdits** :

- retenue sur cours d'eau ;
- affouillement, drainage, assèchement, remblaiement et imperméabilisation ;
- changement d'occupation du sol (défrichement) ;
- coupe rase pour ne pas déstabiliser les berges (pour réduire l'érosion et pour conserver les micro-habitats pour la faune) ;
- abattage pour ne pas déstabiliser les berges (pour réduire l'érosion et pour conserver les micro-habitats pour la faune) ;
- plantation de résineux et de peuplier.

Par exception, sont **admis** :

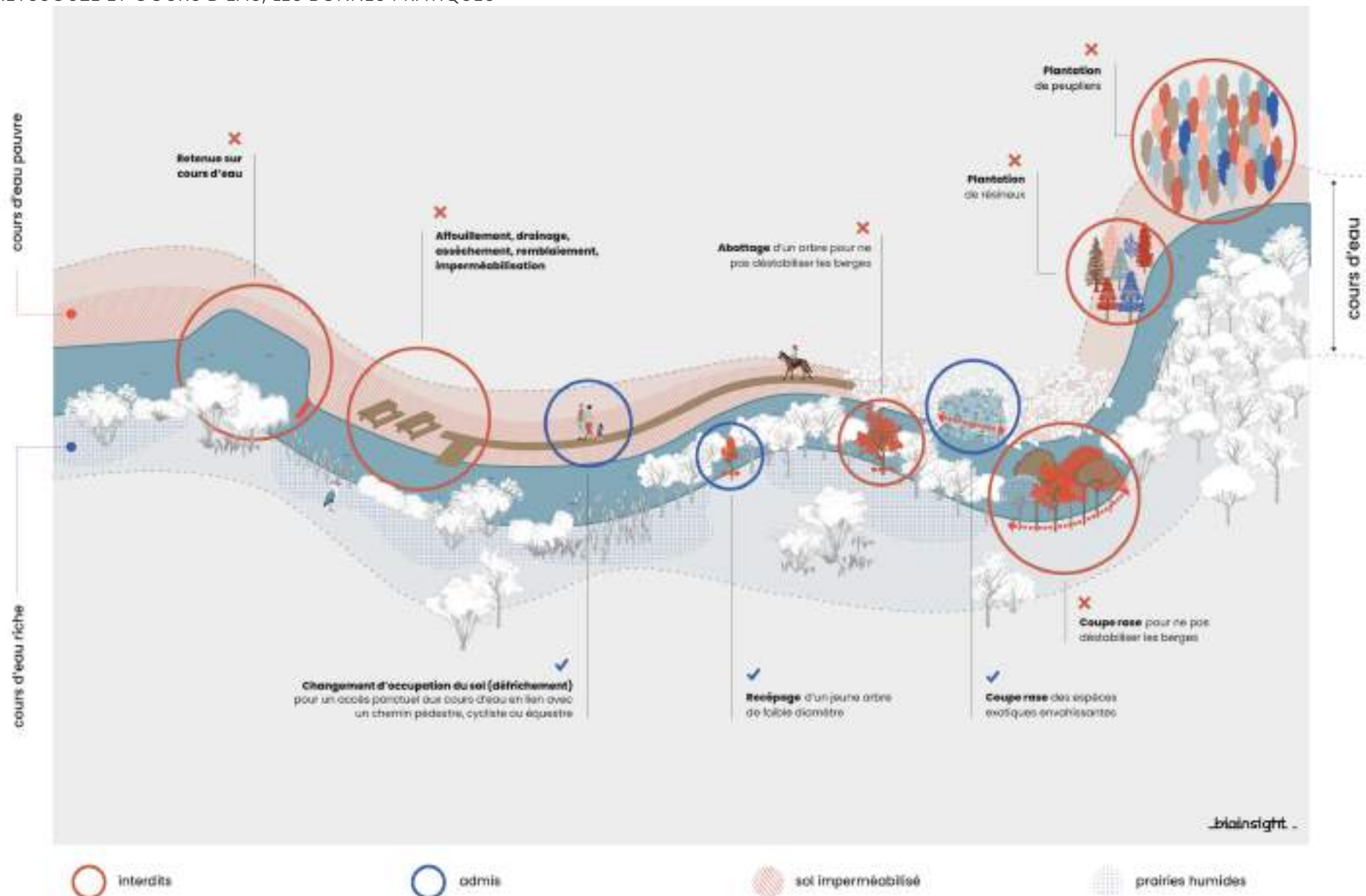
- affouillement, remblaiement et imperméabilisation pour travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ;
- changement d'occupation du sol (défrichement) pour accès ponctuel aux cours d'eau en lien avec un chemin pédestre, cycliste ou équestre ;
- coupe rase des espèces exotiques envahissantes menée de telle sorte à limiter le risque de dissémination des espèces ;
- coupe rase de peuplier dans une peupleraie existante (plantation de peuplier) ;
- abattage justifié pour l'entretien courant selon les bonnes pratiques.



Ripisylve du bief de l'Abras en aval du Pont du Curé (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

EAU : REYSSOUZE ET COURS D'EAU, LES BONNES PRATIQUES



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

EAU : MARES

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L151-23 et R151-43 5° CU

En cohérence avec les Bonnes Conditions Agricoles et Environnementales (BCAE) de la Pac 2023-2027 (fiche BCAE 8 et annexe 4) applicables aux terrains agricoles relevant du régime de la Pac et sans conséquence sur l'activité agricole, sont **interdits** :

- réduction d'une mare inférieure ou égale à 50 ares ;
- curage ;
- affouillement, drainage, assèchement, remblaiement et imperméabilisation ;
- changement d'occupation du sol (défrichement) ;
- coupe rase ;

- plantation de résineux et de peuplier.

Par exception, **sont admis** :

- curage en automne ;
- changement d'occupation du sol (défrichement) pour :
 - accès aux bêtes ;
 - mise en sécurité des digues ;
- coupe rase des espèces exotiques envahissantes menée de telle sorte à limiter le risque de dissémination des espèces.



Mare à la ferme du Sougey (photo Luc Laurent)



Mare aux Carouges (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

EAU : PRAIRIES HUMIDES

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L151-23 et R151-43 5° CU

Est **interdite** la réduction des prairies humides.

Par exception, est **admise** la réduction des prairies humides pour des travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication.



Prairie humide de long de la Reyssouze à la Pouillat (photo Luc Laurent)



Prairie humide au Pré Courbe (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

EAU : BOIS HUMIDES

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L151-23 et R151-43 5° CU

Sont **interdits** :

- plan d'eau ;
- affouillement, drainage, assèchement, remblaiement et imperméabilisation ;
- changement d'occupation du sol (défrichage) ;
- coupe rase ;
- plantation de résineux et de peuplier

Par exception, sont **admis** :

- changement d'occupation du sol (défrichage) pour les travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ;
- coupe rase des espèces exotiques envahissantes menée de telle sorte à limiter le risque de dissémination des espèces.



Bois humide à la Dentelière (photo Luc Laurent)



Bois humide à la Dentelière (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT : FORÊTS PRÉSUMÉES ANCIENNES ET FORÊTS RÉCENTES

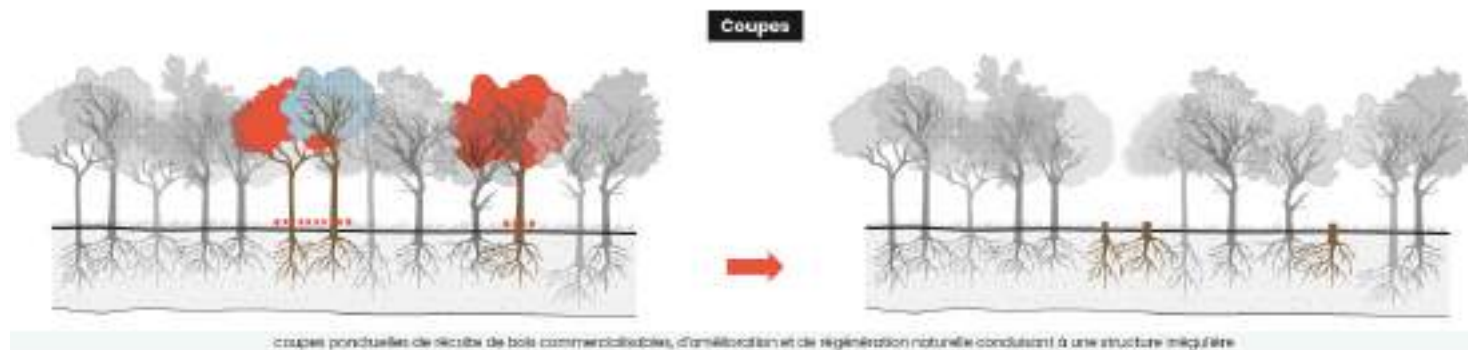


01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT : DÉFINITION D'UNE COUPE RASE

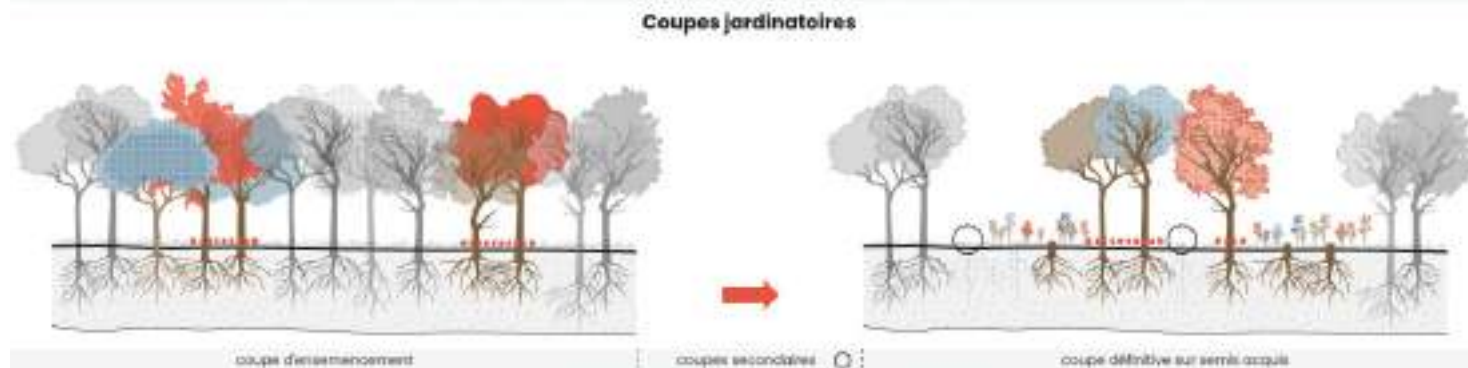
Coupe jardinatoire

Coupe ponctuelle (abattage d'arbres ou de petits groupes d'arbres) qui vise à la fois des objectifs de récolte de bois commercialisables, d'amélioration et de régénération naturelle conduisant à des structures irrégulières (arbres d'âges, hauteurs et diamètres différents dans le même peuplement, périmètre ou parcelle).



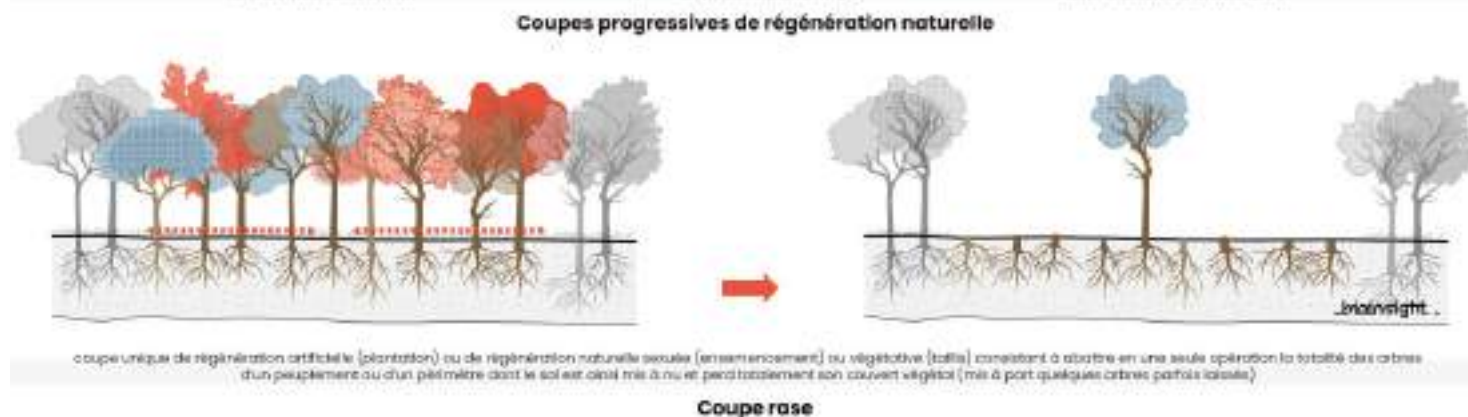
Coupe définitive sur régénération naturelle acquise

Dernière coupe du cycle de coupes progressives de régénération naturelle qui fait suite à des coupes d'ensemencement puis à des coupes secondaires ; la coupe définitive met en pleine lumière la régénération naturelle acquise (semis) par récolte des derniers arbres semenciers, à l'exception d'éventuelles réserves.



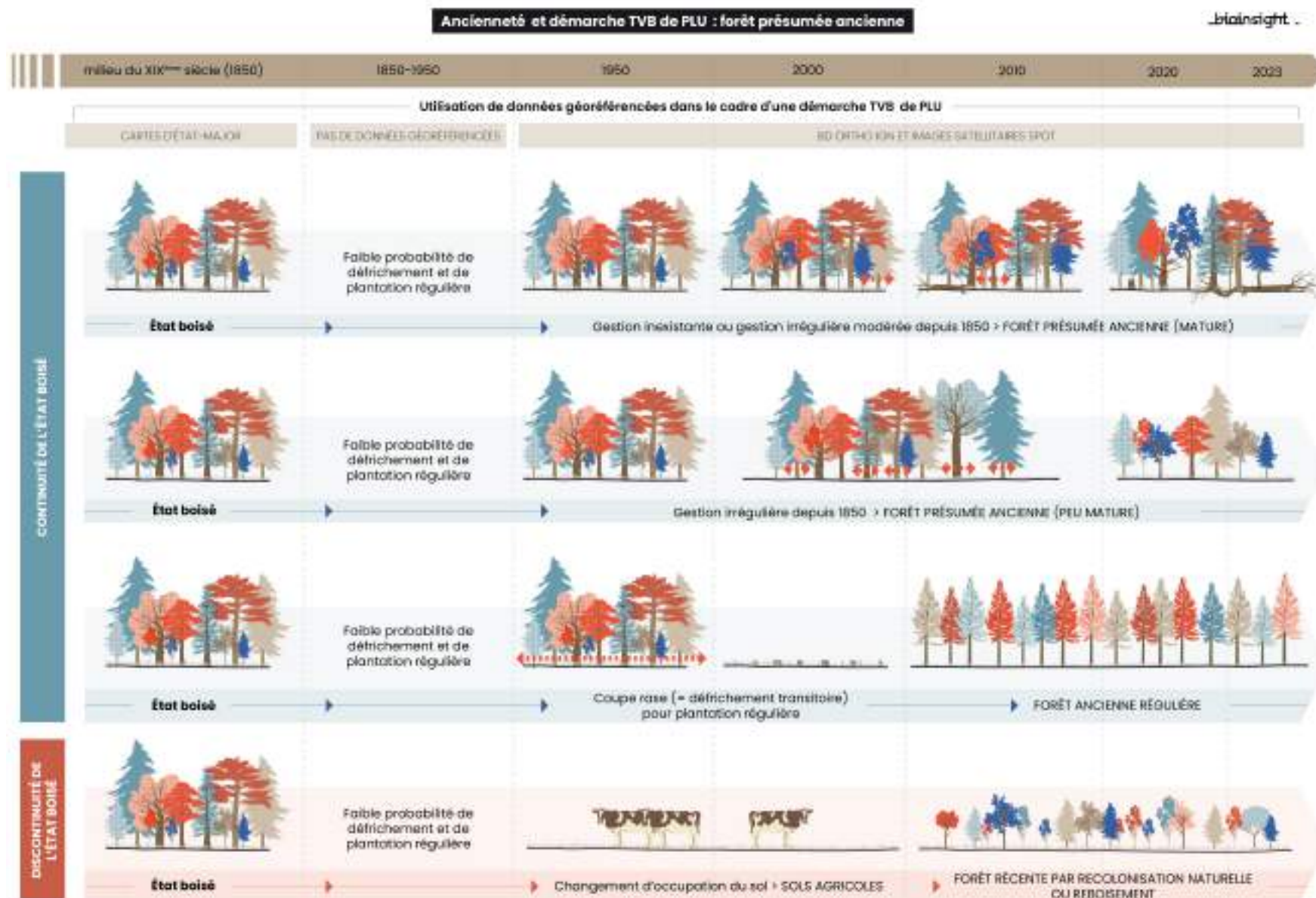
Coupe rase

Coupe unique de régénération artificielle (plantation) ou de régénération naturelle sexuée (ensemencement) ou végétative (taillis) consistant à abattre en une seule opération la totalité des arbres d'un peuplement ou d'un périmètre dont le sol est ainsi mis à nu et perd totalement son couvert végétal (mis à part un ou deux arbres parfois laissés).



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT : FORÊTS PRÉSUMÉES ANCIENNES



01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT : FORÊTS PRÉSUMÉES ANCIENNES

Outre le stockage de carbone (un puits de carbone indispensable pour atteindre la neutralité carbone), les forêts jouent un rôle majeur dans la régulation hydrologique (hydraulique) ainsi que thermique des communes : atténuation des pluies extrêmes par abaissement du ruissellement et évapotranspiration puis condensation.

C'est particulièrement le cas des forêts anciennes pour la préservation du carbone séquestré, dans leur sol et dans leur biomasse, la préservation de la très grande biodiversité qu'elles abritent, les vieux arbres sont les survivants à de nombreux événements climatiques extrêmes et ont donc un patrimoine génétique qui est sans doute utile pour l'adaptation génétique via la sélection naturelle aux futures conditions climatiques.



Coupe rase dans une commune du département du Puy-de-Dôme (photo Luc Laurent)



Coupe rase dans une forêt présumée ancienne d'une commune du département de l'Ain (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT : FORÊTS PRÉSUMÉES ANCIENNES

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L151-23 et R151-43 5° CU

Sont **interdits** :

- changement d'occupation du sol (défrichement) ;
- coupe rase.

Par exception, sont **admis** :

- changement d'occupation du sol (défrichement) pour les travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ;
- coupe rase :
 - réalisé en application d'un document d'aménagement (L212-2 du Code

Forestier (CF)) ; d'un plan simple de gestion agréé (L312-2 et L312-3 CF) ; d'un règlement type de gestion (L122-5 et L124-1 CF) ou d'un programme des coupes et travaux d'un adhérent au code des bonnes pratiques sylvicoles agréé au titre de l'article L124-2 CF ;

- qui entre dans le cadre une autorisation de coupes (L124-5, L312-5 et L312-9 CF).



Forêt présumée ancienne aux Sellières (photo Luc Laurent)



Forêt présumée ancienne à Machard (photo Luc Laurent)

01. TVB : CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

FORÊT : FORÊTS RÉCENTES

Rappel du règlement au titre des dispositions combinées des articles L113-30, L151-8 et R151-43 4° CU

Sont **interdits** :

- changement d'occupation du sol (défrichement) ;
- coupe rase.

Par exception, sont **admis** :

- changement d'occupation du sol (défrichement) pour les travaux nécessaires aux réseaux publics d'eau, d'assainissement, d'air, de gaz, d'électricité et de télécommunication ou strictement nécessaires à la continuité d'une activité préexistante à la date d'approbation du PLU ;

- coupe rase :

- préalablement prévue à la date d'approbation du PLU par :

- un document d'aménagement (L212-2 du Code Forestier (CF)) ; un plan simple de gestion agréé (L312-2 et L312-3 CF) ; un règlement type de gestion (L122-5 et L124-1 CF) ou un programme des coupes et travaux d'un adhérent au code des bonnes pratiques sylvicoles agréé (L124-2 CF) ;
- une autorisation de coupes (L124-5, L312-5 et L312-9 CF).



Forêt récente aux Sellières sud (photo Luc Laurent)



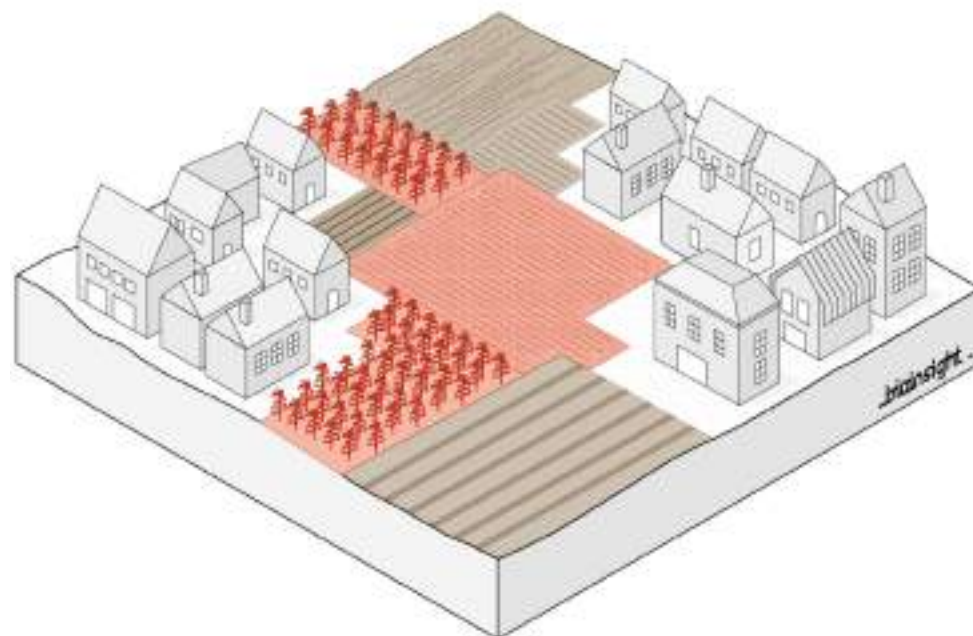
Forêt récente au Grand Mari (photo Luc Laurent)

01. TVB : COUPURES À L'URBANISATION AGRICOLES

Montrevel-en-Bresse relève à l'égard de la démarche TVB du SCoT Bourg-Bresse-Revermont des « espaces » « CLASSE 3 Espaces cultivés perméables aux déplacements des mammifères terrestres » et des « espaces » « CLASSE 2 Espaces de " nature ordinaire ", relais des réservoirs de biodiversité » pour la presque totalité de son territoire, à l'exception des « espaces urbanisés ».

Cette connexité résulte de coupures à l'urbanisation agricoles locales qu'il convient de maintenir

Échelle communale



01. TVB : COUPURES À L'URBANISATION AGRICOLES

COUPURE À L'URBANISATION AGRICOLE AUX CURTILS ET COUPURE À L'URBANISATION AGRICOLE BORDANT LE BIEF D'ABRAS À CUET



01. TVB : COUPURES À L'URBANISATION AGRICOLES

COUPURE À L'URBANISATION AGRICOLE AUX CURTILS

Orientations d'aménagement et de programmation

Suivant un principe de complémentarité avec les règlements auxquels la coupure à l'urbanisation agricole aux Curtils se rattachent en matière de zones ones (AU, U, A et N) et de continuités écologiques, les orientations littérales pour cette coupure à l'urbanisation visent les objectifs suivants :

- éviter les constructions ;
- réduire au minimum la fragmentation ;
- réduire au minimum l'artificialisation ;
- éviter la création de plan d'eau ;
- réduire au minimum les aménagements ;
- éviter la destruction d'habitats naturels non recensés dans la composante continuités écologiques de la démarche TVB de PLU.



Coupure à l'urbanisation agricole aux Curtils (photo Luc Laurent)



Coupure à l'urbanisation agricole aux Curtils (photo Luc Laurent)

01. TVB : COUPURES À L'URBANISATION AGRICOLES

COUPURE À L'URBANISATION AGRICOLE BORDANT LE BIEF DE L'ABRAS À CUET

Orientations d'aménagement et de programmation

Suivant un principe de complémentarité avec les règlements auxquels la coupure à l'urbanisation agricole bordant le bief d'Abras à Cuet se rattachent en matière de zones ones (AU, U, A et N) et de continuités écologiques, les orientations littérales pour cette coupure à l'urbanisation visent les objectifs suivants :

- éviter les constructions ;
- réduire au minimum la fragmentation ;
- réduire au minimum l'artificialisation ;
- éviter la création de plan d'eau ;
- réduire au minimum les aménagements ;
- éviter la destruction d'habitats naturels non recensés dans la composante continuités écologiques de la démarche TVB de PLU.



Coupure à l'urbanisation agricole bordant le bief de l'Abras à Cuet (photo Luc Laurent)



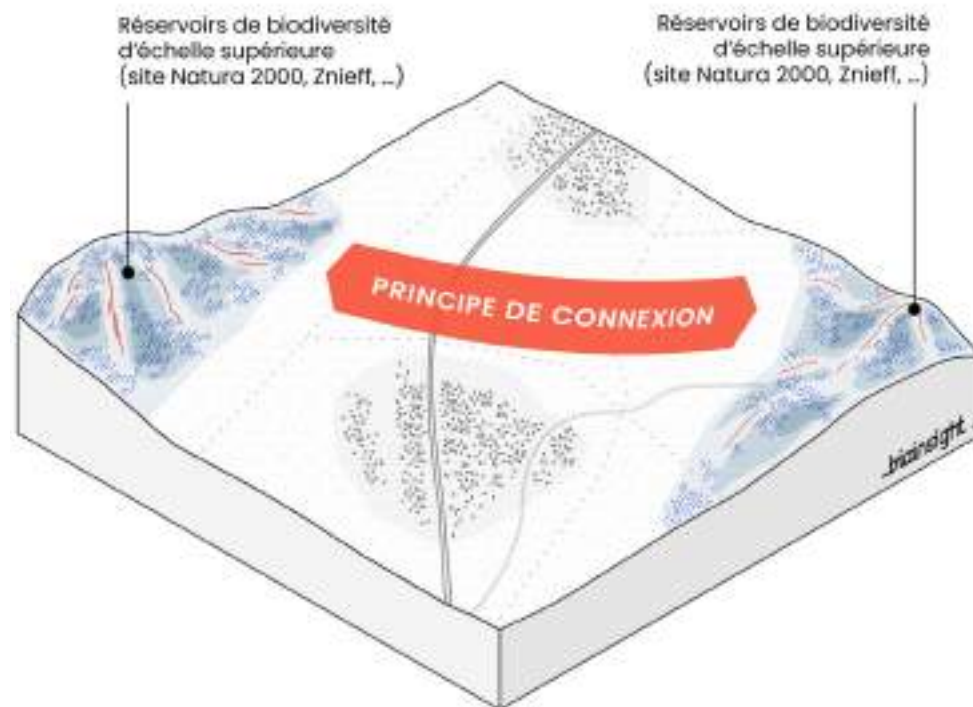
Coupure à l'urbanisation agricole bordant le bief de l'Abras à Cuet en amont du Pont du Curé (photo Luc Laurent)

01. TVB : RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ D'ÉCHELLE SUPÉRIEURE ET PRINCIPES DE CONNEXION

Les réservoirs de biodiversité d'échelle supérieure de Montrevel-en-Bresse sont :

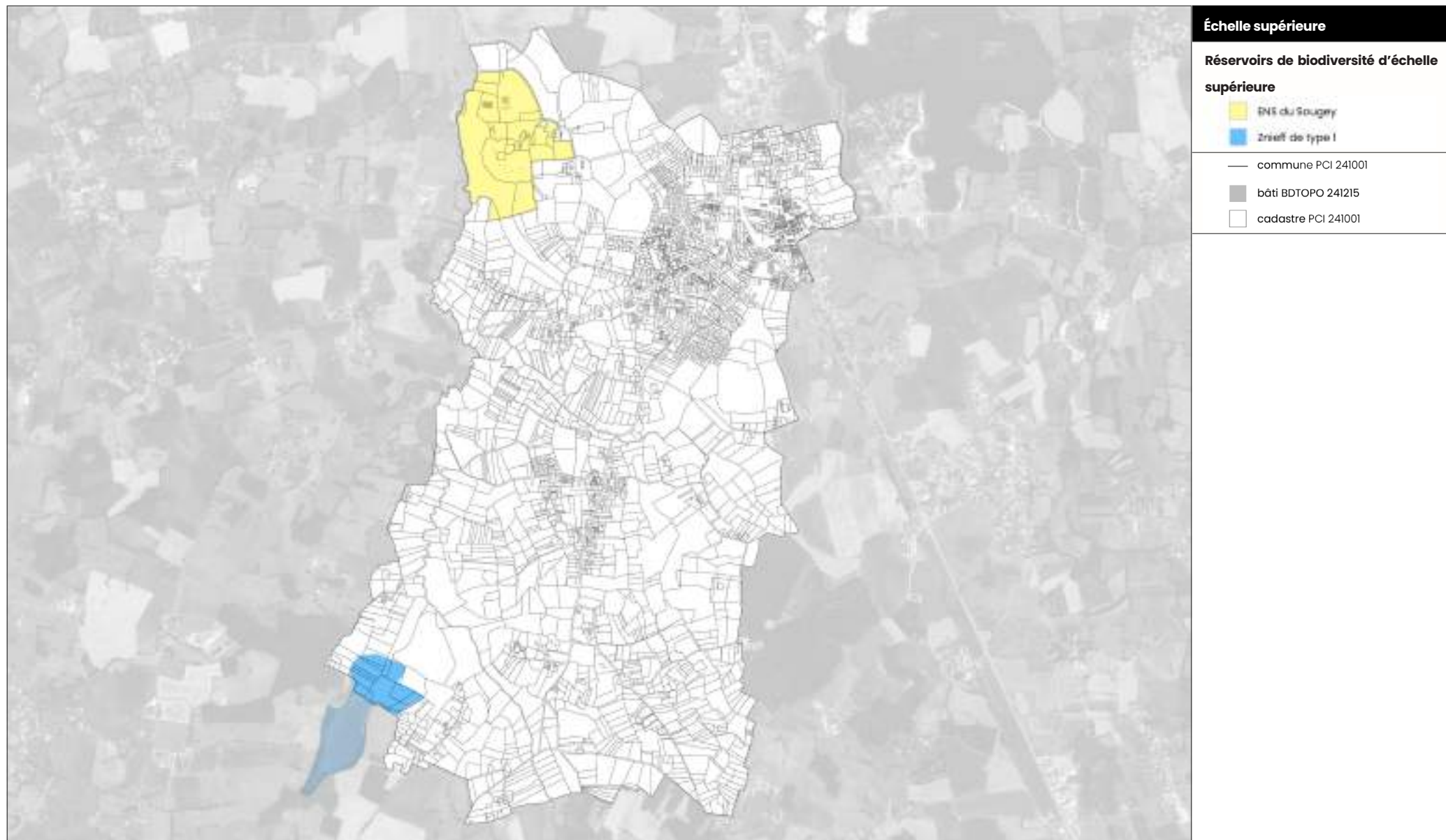
- l'Espace naturel sensible (ENS) *Bocage bressan du Sougey* : ENS départemental comprenant la ferme du Sougey à l'architecture paysanne vernaculaire classée monument historique ainsi d'un réseau bocager ancien constitué de haies vives, d'arbres isolés et de prairies plus que centenaires. Ce faisant, l'ENS *Bocage bressan du Sougey* est à la fois un réservoir de biodiversité d'échelle supérieure et un site patrimonial architectural et paysager ;
- la Znieff de type 1 *Étang des marais* : le site est emblématique de la biodiversité et de la qualité environnementale de la plaine et des étangs de la Bresse. Il accueille des espèces protégées et menacées comme le Blongios nain, le Héron pourpré ou la Rousserolle turdoïde, ou encore la très rare Marouette poussin.

Outre ces réservoirs de biodiversité d'échelle supérieure, la commune n'est pas concernée par un principe de connexion ni du SCoT ni du SRADDET.



01. TVB : RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ D'ÉCHELLE SUPÉRIEURE

ESPACE NATUREL SENSIBLE (ENS) *BOCAGE BRESSAN DU SOUGEY* ET ZNIEFF DE TYPE I *ÉTANG DES MARAIS*



01. TVB : RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ D'ÉCHELLE SUPÉRIEURE

ENS *BOCAGE BRESSAN DU SOUGEY*

Orientations d'aménagement et de programmation

Suivant un principe de complémentarité avec les règlements auxquels l'ENS *Bocage bressan du Sougey* se rattachent en matière de zones et de continuités écologiques, les orientations littérales pour cet ENS visent les objectifs suivants :

- éviter les constructions (sauf pour les projets de zones de STECAL) ;
- réduire au minimum la fragmentation ;
- réduire au minimum l'artificialisation ;
- éviter la création de plan d'eau ;
- réduire au minimum les aménagements ;
- éviter la destruction d'habitats naturels non recensés dans la composante continuités écologiques de la démarche TVB de PLU.



ENS *Bocage bressan du Sougey* : ferme du Sougey (photo Luc Laurent)



ENS *Bocage bressan du Sougey* : haies vives (photo Luc Laurent)

01. TVB : RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ D'ÉCHELLE SUPÉRIEURE

ZNIEFF DE TYPE 1 *ÉTANG DES MARAIS*

Orientations d'aménagement et de programmation

Suivant un principe de complémentarité avec les règlements auxquels la Znieff de type 1 *Étang des marais* se rattachent en matière de zones et de continuités écologiques, les orientations littérales pour cette Znieff de type 1 visent les objectifs suivants :

- éviter les constructions ;
- réduire au minimum la fragmentation ;
- réduire au minimum l'artificialisation ;
- éviter la création de plan d'eau ;
- réduire au minimum les aménagements ;
- éviter la destruction d'habitats naturels non recensés dans la composante continuités écologiques de la démarche TVB de PLU.



Znieff de type 1 *Étang des marais* dans la partie sud de Montrevel-en-Bresse et à Saint-Didier-d'Aussiat (photo Luc Laurent)



Znieff de type 1 *Étang des marais* à La Potière à Montrevel-en-Bresse (photo Luc Laurent)



bioinsight .

urbanisme
biodiversité
bioclimatisme

3 rue de Bonald - 69007 Lyon
téléphone/télécopie 04 72 74 03 99
contact@bioinsight.fr - www.bioinsight.fr

